

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

29 JUILLET 1948.

PROJET DE LOI

relatif au séquestre et à la liquidation des biens, droits et intérêts allemands et au séquestre des biens des inculpés de crimes ou de délits contre la sûreté extérieure de l'Etat, et des biens des suspects.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi que nous avons l'honneur de soumettre à vos délibérations a pour objet, d'une part, de régler le sort des biens, droits et intérêts allemands séquestrés, et, d'autre part, de compléter la législation sur le séquestre des biens des inculpés de crimes ou de délits contre la sûreté extérieure de l'Etat, et des biens des suspects.

CHAPITRE PREMIER.

Du séquestre et de la liquidation des biens, droits et intérêts allemands.

L'arrêté-loi du 23 août 1944 a mis sous séquestre les biens, droits et intérêts de toute nature appartenant à des ressortissants ennemis.

Le but de l'arrêté était de frapper d'indisponibilité les biens ennemis en Belgique, afin de constituer au profit de la Nation un gage destiné à assurer la réparation du préjudice causé par l'ennemi au patrimoine national.

29 JULI 1948.

WETSONTWERP

betreffende de sequestratie en de liquidatie van de Duitse goederen, rechten en belangen, alsmede de sequestratie van de goederen van degenen aan wie misdaden of wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat worden ten laste gelegd, en van de goederen der verdachten.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsontwerp dat we de eer hebben U ter bespreking te onderwerpen, strekt tot regeling, enerzijds, van het lot der onder sequester gestelde Duitse goederen, rechten en belangen, en anderzijds, tot aanvulling van de wetgeving omtrent het sequester der goederen van degenen aan wie misdaden en wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat worden te laste gelegd en van de goederen der verdachten.

EERSTE HOOFDSTUK.

Over de sequestratie en liquidatie der Duitse goederen, rechten en belangen.

De besluitwet van 23 Augustus 1944 heeft de goederen, rechten en belangen van elke aard behorend aan vijandelijke onderhorigen onder sequester gesteld.

Het doel van het besluit was de vijandelijke goederen in België met onbeschikbaarheid te bezwaren ter samenstelling, ten voordele van de Natie, van een pand bestemd om vergoeding van de door de vijand aan 's Lands patrimonium berokkende schade te verzekeren.

Les dispositions relatives à la déclaration et à la mise sous séquestre étaient donc d'ordres conservatoire et préparatoire. Les pouvoirs de l'Office des Séquestres ne visaient, en ordre principal, que l'administration des biens séquestrés, les actes de disposition étant exclus, sauf dans des cas spécialement visés par l'arrêté-loi du 23 août 1944 ou autorisés selon la procédure prévue par lui.

Le moment est venu de régler définitivement le sort des patrimoines allemands frappés de séquestre depuis plus de trois ans.

L'accord international sur les réparations conclu à Paris le 14 janvier 1946, auquel la Belgique a adhéré, prévoit que « les Gouvernements signataires relèveront les avoirs allemands se trouvant sur leur territoire et en disposeront de telle manière qu'ils ne puissent redevenir propriété allemande ou retomber sous contrôle allemand ». Du point de vue du droit international, plus rien ne s'oppose donc à ce que la Belgique liquide les biens allemands séquestrés sur son territoire.

Il est donc indiqué de compléter d'urgence notre législation afin d'organiser cette liquidation.

D'un autre côté, certaines dispositions légales se sont avérées nécessaires en vue de préciser les biens soumis aux mesures de séquestre, de définir dans quels cas il pouvait être accordé mainlevée du séquestre, et de faire échec aux manœuvres qui furent utilisées par certains ressortissants allemands pour tenter de soustraire tout ou partie de leurs biens à d'éventuelles mesures de séquestre.

Il y a lieu de remarquer que le chapitre premier du présent projet ne vise que les biens allemands. L'arrêté-loi du 23 août 1944 s'appliquait également aux biens italiens et japonais. Les séquestres italiens ont été levés en exécution de l'arrêté-loi du 1^{er} août 1945. Les avoirs japonais frappés de séquestre en Belgique sont sans grande importance. Des dispositions seront prises ultérieurement à leur sujet.

*
**

L'article premier du projet ordonne la liquidation générale des biens, droits et intérêts allemands frappés de séquestre en exécution de l'arrêté-loi du 23 août 1944.

Par biens, droits et intérêts allemands, on entend ceux qui appartiennent à des organismes ou à des ressortissants des territoires compris dans le Grand Reich à la date de la mise en vigueur de l'arrêté-loi du 23 août 1944.

Les biens, droits et intérêts qui postérieurement à la mise en vigueur de l'arrêté précité sont devenus ou deviendront la propriété d'Allemands sont également

De bepalingen betreffende de aangifte en de sequestratie waren dus van conservatoire en voorbereidende aard. De machten van de Dienst van het Sequester beoogden slechts, in hoofdzaak, het beheer van de onder sequester gestelde goederen, met uitsluiting van de daden van beschikking, behalve in gevallen speciaal bedoeld bij de besluitwet van 23 Augustus 1944 of toegelaten volgens de bij dezelve vastgestelde procedure.

Het ogenblik is aangebroken om het lot van de sedert meer dan drie jaar gesequestreerde Duitse bezittingen definitief te regelen.

De te Parijs op 14 Januari 1946 gesloten internationale overeenkomst betreffende de herstelbetalingen, waartoe België toegetreden is, voorziet dat de toegetreden Regeringen de zich op hun grondgebied bevindende vijandelijke goederen zullen behouden en er aldus zullen over beschikken, dat zij niet opnieuw Duits eigendom kunnen worden of weer onder Duitse controle komen. Uit het oogpunt van het internationale recht is er dus geen bezwaar meer tegen, dat België de op zijn grondgebied gesequesteerde Duitse goederen liquideert.

Derhalve past het onze wetgeving dringend aan te passen om bedoelde liquidatie in te richten.

Anderzijds zijn sommige wetsbepalingen van node gebleken om de aan sequestratiemaatregelen onderworpen goederen nauwkeurig te omschrijven, om de gevallen te bepalen waarin opheffing van de sequestratie kon worden toegestaan, en om de listen aangewend door sommige Duitse onderhorigen ter onttrekking van al hun goederen of een gedeelte er van aan eventuele sequestratiemaatregelen, te doen mislukken.

Er dient opgemerkt dat het eerste hoofdstuk van het huidig ontwerp slechts betrekking heeft op de Duitse goederen. De besluitwet dd. 23 Augustus 1944 was tevens toepasselijk op de Italiaanse en Japanse goederen. De Italiaanse sequesters werden opgeheven in uitvoering van de besluitwet dd. 1 Augustus 1945. Het in België gesequestreerd Japanse bezit is weinig belangrijk. Dienomtrent zullen later schikkingen worden genomen.

*
**

Bij het eerste artikel van het ontwerp wordt de algemene liquidatie van de ter voldoening aan de besluitwet dd. 23 Augustus 1944 gesequestreerde Duitse goederen, rechten en belangen bevolen.

Onder Duitse goederen, rechten en belangen verstaat men diegene welke toebehoorden aan organismen of aan onderhorigen van de gebieden opgenomen in het « Grote Reich » bij het van kracht worden van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944.

De goederen, rechten en belangen welke na het in werking treden van voornoemd besluit het eigendom geworden zijn of het eigendom zullen worden van

frappés de séquestre, étant donné que l'état de guerre ne prendra fin qu'au jour de la mise en vigueur du traité de paix. Or, avant cette date il pourrait être jugé nécessaire de soustraire aux mesures de séquestre les biens qui seraient advenus à des Allemands par acquisition, succession ou autrement. C'est pourquoi l'article 2 du projet prévoit qu'un arrêté royal pourra clore la période pendant laquelle les biens allemands sont frappés de séquestre.

Le deuxième alinéa de l'article 2 est destiné à consacrer par un texte légal une situation de fait. On sait qu'un certain nombre de ressortissants allemands ont été, après la libération, autorisés à résider en Belgique. Il va de soi que l'Office des Séquestres doit être autorisé à laisser à ces personnes les ressources qu'elles se procurent par leur travail dans la mesure où elles sont nécessaires aux frais de leur ménage, conformément à leur rang social.

L'article 3, qui est inspiré de l'article 2 de la loi du 17 novembre 1921, a pour but d'empêcher que n'échappent aux mesures de séquestre les biens des personnes qui, bien qu'elles aient perdu la nationalité allemande, ne l'ont pas sincèrement et définitivement abandonnée.

Cette condition est imposée également par l'article 4 à tout ancien citoyen allemand qui invoque une disposition du présent projet de loi, notamment l'application des articles 7, 11, 20 et 22.

L'article 5 frappe de séquestre le patrimoine des universalités de fait ou de droit qui, à une époque quelconque comprise entre le 10 mai 1940 et le 4 septembre 1944, se sont trouvées directement ou indirectement sous contrôle allemand.

En vertu de l'article premier de l'arrêté-loi du 23 août 1944 les actions de sociétés sont frappées de séquestre lorsqu'elles sont propriété allemande. L'article 6 du projet précise que si l'Office n'a pu mettre la main sur ces actions, le séquestre existe néanmoins indépendamment de l'appréhension du titre. Le même article organise la publicité du séquestre frappant les actions non appréhendées par l'Office et permet à ce dernier de se procurer un duplicata de ces titres.

Dans l'état actuel de la législation, l'Office pourrait faire annuler sans délai les titres représentant l'intérêt séquestré et exiger la délivrance de duplicata. L'exercice de ce droit pourrait avoir des conséquences néfastes; il serait une cause d'insécurité pour les transactions boursières. D'un autre côté, il est équitable de sauvegarder les droits des porteurs qui ont acquis leurs titres de bonne foi, parfois après plusieurs cessions. C'est pourquoi le projet prévoit que

Duitsers worden insgelijks onder sequester gesteld, vermits de staat van oorlog slechts ophoudt te bestaan op de dag van de inwerkingtreding van het vredesverdrag. Welnu, vóór bedoelde datum zou het van nut kunnen geacht worden de goederen, welke aan Duitsers door aankoop, erfenis of anderszins zouden vervallen zijn aan de sequestratiemaatregelen te onttrekken. Derhalve voorziet artikel 2 van het ontwerp dat de periode, gedurende welke de Duitse goederen gesequestreerd zijn bij koninklijk besluit kan afgesloten worden.

De tweede alinea van artikel 2 strekt ertoe een feitelijke toestand door een wetttekst te huldigen. Het is bekend dat een aantal Duitse onderhorigen na de bevrijding ertoe gemachtigd werden in België te verblijven. Het spreekt vanzelf dat de Dienst van het Sequester ertoe moet gerechtigd worden deze personen in het bezit te laten van de door hun arbeid verkregen middelen in de mate dat deze nodig zijn om hun huishouding te bekostigen overeenkomstig hun maatschappelijke rang.

Artikel 3, ingegeven door artikel 2 der wet van 17 November 1921, heeft tot doel te beletten dat de goederen van personen, welke de Duitse nationaliteit wel verloren hebben, doch deze niet oprecht en definitief hebben verzaakt, aan de sequestratieregelen ontsnappen.

Bij artikel 4 wordt bedoelde voorwaarde insgelijks opgelegd aan ieder gewezen Duitse burger, die een bepaling van het huidig ontwerp van wet, inzonderheid, de toepassing van artikelen 7, 11, 20 en 22, inroept.

Bij artikel 5 wordt het patrimonium van de feitelijke- of rechtsalgemeenheden, welke op eender welk tussen 10 Mei 1940 en 4 September 1944 begrepen tijdperk, direct of indirect onder Duits toezicht stonden, onder sequestratie gesteld.

Krachtens het eerste artikel van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944 worden de actiën van vennootschappen onder sequestratie gesteld, wanneer zij Duits eigendom zijn. Artikel 6 van het ontwerp preciseert dat, zo de Dienst de hand niet heeft kunnen leggen op bedoelde actiën, de sequestratie nochtans bestaat, ongeacht de inbeslagneming van het effect. Bij hetzelfde artikel wordt de openbaarheid ingericht van de sequestratie waaronder de door de Dienst niet aangeslagen actiën worden gesteld en wordt deze ertoe gerechtigd zich een duplicaat van bewuste effecten aan te schaffen.

In de huidige staat van de wetgeving zou de Dienst de effecten die het gesequestreerd belang vertegenwoordigen kunnen doen vernietigen en de afgifte van duplicaten vorderen. De uitoeferingen van dit recht zou schadelijke gevolgen kunnen hebben; ze zou een oorzaak van onzekerheid kunnen zijn voor de beurstransacties. Anderzijds is het billijk de rechten te vrijwaren van de houders die hun effecten te goeder trouw verkregen hebben, soms

les porteurs qui ont acheté leurs titres conformément aux dispositions légales sur les bourses de fonds publics pourront obtenir la mainlevée du séquestre. Cette disposition est inspirée par l'arrêté-loi du 18 mai 1945 qui modifie, pour ce qui concerne les titres, celui du 10 janvier 1941 relatif aux mesures de dépossession résultant du fait de l'ennemi.

Les règles édictées par cette disposition ont été étendues aux intérêts possédés dans une société dont le siège social est dans la Colonie. Si le présent projet de loi dans son ensemble s'applique *ipso facto* aux sociétés constituées sous l'empire des lois belges et qui exercent leur activité au Congo belge ou au Ruanda-Urundi, il n'est pas applicable aux sociétés dont le siège social se trouve dans ces territoires et qui relèvent de la législation coloniale.

Le présent projet de loi est le corollaire de l'arrêté-loi du 23 août 1944 dont les prévisions ne s'étendent pas aux intérêts des sujets ennemis dans la Colonie et dans les sociétés coloniales. Ceux-ci, aux termes de l'article premier de la Charte coloniale, ont été soumis à une législation particulière — dont l'ordonnance législative du 10 mai 1940 fut le point de départ — qui a organisé le séquestre et une administration spéciale des biens ennemis. Il semblerait en conséquence qu'un décret colonial pourrait prescrire pour les titres des sociétés congolaises des mesures analogues à celles qui sont prévues par l'article 6 sous examen. Dans la réalité ce décret serait d'une efficacité fort relative : la presque totalité des titres des sociétés congolaises se trouvant en Belgique, d'une part; d'autre part, les autorités coloniales seraient inaptes à en faire exécuter les dispositions sur le territoire métropolitain. Mais la loi, souveraine en toute matière, peut décider par une manifestation expresse de sa volonté que les mesures prévues à l'article 6 pour les sociétés de statut métropolitain s'appliquent aux sociétés congolaises.

En précisant que le séquestre existe indépendamment de la préhension du titre représentant l'intérêt, la disposition sous examen implique que l'intérêt se trouve là où est fixé le siège social de la société : en Belgique pour les sociétés de droit métropolitain, dans la Colonie pour les sociétés de droit colonial.

L'article 6 organise également la procédure de délivrance des duplicata des titres séquestrés en laissant

na herhaalde overdrachten. Derhalve voorziet het ontwerp dat de houders, die hun effecten gekocht hebben overeenkomstig de wetsbepalingen betreffende de effectenbeurzen, de opheffing van het sequester kunnen bekomen. Deze bepaling is ingegeven door de besluitwet van 18 Mei 1945, houdende wijziging, wat de effecten betreft, van de besluitwet dd. 10 Januari 1941, betreffende de maatregelen van buiten-bezitstelling naar aanleiding van 's vijands toedoen.

De bij die bepaling voorgeschreven regelen werden uitgebreid tot de belangen in een maatschappij waarvan de maatschappelijke zetel in de Kolonie gevestigd is. Zo onderhavig ontwerp van wet in zijn geheel *ipso facto* toepasselijk is op de onder de Belgische wetten opgerichte maatschappijen welke hun bedrijvigheid in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi uitoefenen, toch is het niet van toepassing op de maatschappijen waarvan de maatschappelijke zetel zich in die grondgebieden bevindt en die onder de koloniale wetgeving ressorteren.

Het huidig ontwerp van wet is het corollarium van de besluitwet van 23 Augustus 1944, waarvan de vooruitzichten zich niet uitstrekken tot de belangen van de vijandelijke onderdanen in de Kolonie en in de koloniale maatschappijen. Naar luid van het eerste artikel van de Kolonie Oorkonde, werden dezen onderworpen aan een bijzondere wetgeving — waarvan de wetgevende beschikking van 10 Mei 1940 het vertrekpunt werd — die het sequester en een speciale administratie der vijandelijke goederen ingericht heeft. Men zou misschien kunnen beweren dat een koloniaal decreet voor de effecten van de Congolese maatschappijen analoge maatregelen zou kunnen voorschrijven als die welke bij onderhavig artikel 6 zijn voorzien. In werkelijkheid zou bedoeld decreet maar een zeer betrekkelijke doelmatigheid hebben : enerzijds bevinden de effecten der Congolese maatschappijen zich bijna alle in België; anderzijds zouden de koloniale overheden onbekwaam zijn om de bepalingen ervan op het moederlands grondgebied te doen uitvoeren. Doch de wet, souverain ten deze, kan door een uitdrukkelijke veropenbaring van haar wil beslissen, dat de bij artikel 6 voor de maatschappijen met moederlands statuut voorziene maatregelen toepasselijk zijn op de Congolese vennootschappen.

Door te preciseren dat het sequester bestaat ongeacht de toecigening van het effect dat het belang vertegenwoordigt, sluit onderhavige bepaling in zich dat het belang zich bevindt daar waar de maatschappelijke zetel van de maatschappij is gevestigd : in België, voor de maatschappijen onder moederlands recht, in de Kolonie, voor de maatschappijen onder koloniaal recht.

Bij artikel 6 wordt tevens de procedure ingericht tot afgifte van de duplicaten der gesequesteerde

aux porteurs un délai de trois ans après l'opposition pour faire valoir leurs droits à l'encontre de l'Office.

Il est incontestable que les biens dépendant d'une communauté conjugale se sont trouvés sous le contrôle du mari. A ce titre, ils tombent sous séquestre par application de l'article premier de l'arrêté-loi du 23 août 1944. Toutefois, comme de nombreuses demandes en séparation de biens et en liquidation de communauté conjugale sont actuellement introduites devant les tribunaux, il a paru utile de préciser, par une disposition spéciale, que les biens dépendant d'une communauté conjugale sont pour la totalité frappés de séquestre lorsque le mari est ressortissant allemand. Tel est l'objet des premier et deuxième alinéas de l'article 7.

Il a été constaté que postérieurement au 10 mai 1940, des ressortissants allemands ont, à la faveur du droit allemand, modifié conventionnellement leur régime matrimonial en vue de transférer à leur épouse, de nationalité belge, des biens susceptibles d'être frappés des mesures de séquestre. Le troisième alinéa de l'article 7 prévoit que ces modifications conventionnelles ne sont pas opposables à l'Office.

Néanmoins, il paraît nécessaire de permettre à l'épouse belge d'un ressortissant allemand d'obtenir la restitution de sa part dans les biens de la communauté. Cette exception dont le bien-fondé ne sera point contesté, fait l'objet du premier alinéa de l'article 7.

Les articles 8, 9 et 10 ont pour but de faire échec aux manœuvres employées par les Allemands pour échapper au séquestre.

Au cours de ses opérations, l'Office a constaté que de nombreux ressortissants allemands ont pris certaines dispositions, souvent très ingénieuses, en vue de dissimuler tout ou partie de leur patrimoine et de le faire échapper à la mise sous séquestre. C'est ainsi qu'on relève des transferts de biens par vente ou donation, au profit d'enfants belges de sujets allemands, généralement à une époque où les événements militaires permettaient de présumer la défaite du Reich. On constate également que des femmes belges, épouses d'Allemands, mariées sous le régime de la séparation de biens, ont effectué d'importants placements pendant les hostilités, alors qu'elles n'avaient jamais possédé de patrimoine personnel. Dans d'autres cas, des biens de toute nature ont été cédés à des tiers; la date et les conditions des conventions, notamment la véteté du prix, suffisent à démontrer que le vendeur allemand avait uniquement pour but de réaliser rapidement son patrimoine pour le mettre à l'abri d'une saisie éventuelle de la part de l'Etat belge.

Sous l'empire de la législation actuelle, l'Office des Séquestres n'est pas suffisamment armé pour faire

effecten en wordt aan de houders een termijn van drie jaar na het verzet gelaten om hun rechten ten overstaan van de Dienst te doen gelden.

Het lijdt geen twijfel dat de van een huwelijks-gemeenschap afhangende goederen onder het toezicht van de man stonden. Uit dien hoofde vallen ze onder sequestratie bij toepassing van artikel 1 der besluitwet dd. 23 Augustus 1944. Daar tal van aanvragen om scheiding van goederen en om liquidatie van huwelijks-gemeenschap thans bij de rechtbanken ingediend zijn, is het nuttig gebleken bij een speciale bepaling te preciseren dat de van een huwelijks-gemeenschap afhangende goederen volledig onder sequestratie gesteld worden, wanneer de man een Duits onderhorige is. Zulks is het voorwerp van de eerste en tweede alinea's van artikel 7.

Er werd vastgesteld dat na 10 Mei 1940, Duitse onderhorigen, onder begunstiging van het Duitse recht, hun huwelijksstelsel bij overeenkomst hebben gewijzigd ten einde aan sequestratiemaatregelen blootstaande goederen over te dragen aan hun echtgenote van Belgische nationaliteit. Het derde lid van artikel 7 voorziet dat bedoelde conventionele wijzigingen niet mogen ingebracht worden tegen de Dienst.

Het blijkt nochtans nodig de Belgische echtgenote van een Duits onderhorige in de mogelijkheid te stellen om de teruggave van haar deel in de goederen van de gemeenschap te bekomen. Deze uitzondering, waarvan de gegrondheid niet betwist wordt, maakt het voorwerp uit van lid 4 van artikel 7.

De artikelen 8, 9 en 10 strekken tot vrijdeling van de door Duitsers aangewende manœuvres om aan de sequestratie te ontsnappen.

In de loop van zijn verrichtingen heeft de Dienst vastgesteld, dat tal van Duitse onderhorigen sommige, vaak zeer vernuftige schikkingen hebben getroffen om gans hun patrimonium of een gedeelte er van te verholen en het aan de sequestratie te doen ontsnappen. Aldus worden overdrachten van goederen door verkoop of schenking vastgesteld ten bate van Belgische kinderen van Duitse onderhorigen, gewoonlijk op een tijdstip, dat de oorlogsgebeurtenissen de nederlaag van het Reich konden laten vermoeden. Er wordt insgelijks vastgesteld dat Belgische vrouwen, echtgenoten van Duitsers, gehuwd onder het stelsel der scheiding van goederen, gedurende de vijandelijkheden aanzienlijke beleggingen hebben gedaan, wanneer ze nooit een eigen vermogen hadden bezeten. In andere gevallen worden allerhande goederen aan derden afgestaan; de datum en de voorwaarden van de overeenkomsten, inzonderheid de lage prijs, bewijzen voldoende dat de Duitse koper enkel de snelle tegeldemaking van zijn patrimonium nastreefde om dit voor een eventuele inbeslagneming vanwege de Belgische Staat te vrijwaren.

Onder de huidige wetgeving is de Dienst van het Sequester niet genoegzaam gewapend om het aldus

renter dans la masse séquestrée les avoirs ainsi dissimulés. En pareil cas, les dispositions pénales édictées par l'article 6 de l'arrêté-loi du 23 août 1944 à charge de ceux qui omettent volontairement de déclarer des biens séquestrés ou qui font une déclaration volontairement fausse ou inexacte se sont révélées inefficaces. Lorsque des biens ont échappé au séquestre par suite de conventions fictives, l'Office doit introduire une action en justice et fournir la preuve de la fraude, conformément au droit commun. Sa position serait améliorée s'il pouvait invoquer une présomption légale qui pourrait toutefois être combattue par la preuve contraire. La personne qui tient son bien d'un Allemand aurait ainsi l'obligation d'établir que la réalité dément la présomption légale. Il ne suffirait donc pas au propriétaire d'invoquer son titre d'acquisition, il aurait à justifier de la réalité de l'opération contestée par l'Office, mais cette justification, il pourrait la faire par tous moyens de droit, témoins et présomptions compris, à l'exception du serment.

Le système préconisé présente l'avantage de simplifier la tâche de l'Office, sans compromettre les droits des personnes de bonne foi. Il est d'ailleurs amplement justifié par l'intérêt général.

Au surplus, l'article 8 ne fait que reproduire, en le complétant, l'article 2 de l'arrêté-loi du 23 août 1944, qui a cessé de produire ses effets un an après la libération du territoire, soit le 15 février 1946.

En vue de donner à l'Office les moyens de déjouer toutes autres fraudes, l'article 10 dispose que l'Office est un tiers à l'égard du séquestré.

En égard à la qualité de tiers de l'Office, les conventions conclues par le séquestré ne lui seraient opposables que pour autant qu'elles aient acquis date certaine avant le 4 septembre 1944, jour de la mise en vigueur de l'arrêté-loi du 23 août précédent.

Mais pareille disposition serait insuffisante, étant donné que la période du 10 mai 1940 au 4 septembre 1944 peut être considérée comme suspecte. Il semble donc logique de décider que seules les conventions conclues avant le 10 mai 1940 seront opposables à l'Office. C'est l'objet du second alinéa de l'article 10.

Le cocontractant du séquestré pourra toutefois démontrer par tout moyen de droit, serment excepté, la réalité de la convention.

L'article 11 exclut des mesures de séquestre certaines rentes et pensions, généralement modiques, et

verhoken bezit in de gesequestreerde boedel te doen terugkomen. In dergelijk geval bleken ondoeltreffend de strafbepalingen uitgevaardigd bij artikel 6 van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944 ten laste van diegenen welke vrijwillig nalaten gesequestreerde goederen aan te geven of een gewild valse of onjuiste verklaring doen. Wanneer goederen aan de sequestratie ontsnapt zijn ingevolge fictieve overeenkomsten, moet de Dienst een rechtsvordering instellen en het bewijs van het bedrag verschaffen, overeenkomstig het gemeene recht. Zijn toestand zou verbeteren, kon hij een wettelijk vermoeden inroepen; dit vermoeden kan echter door het tegenbewijs worden bestreden. De persoon die zijn goed van een Duitser ontving zou aldus de verplichting hebben te laten blijken dat de werkelijkheid het wettelijk vermoeden tegenspreekt. Het zou dus niet volstaan dat de eigenaar zijn aankoopbewijs inroept; hij moet tevens doen blijken van de wezeplijkheid van de door de Dienst betwiste operatie, welk bewijs hij door alle rechtsmiddelen, inclusief getuigen en vermoedens, maar met uitzondering van de eed, mag verschaffen.

Het gehuldigde stelsel biedt het voordeel dat het de taak van de Dienst vereenvoudigt, zonder de rechten van de personen te goeder trouw in het gedrang te brengen. Bedoeld stelsel is trouwens ten volle door het algemeen belang gebillijkt.

Daarenboven is artikel 8 de weergave en tevens de aanvulling van artikel 2 van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944, welke ophield van kracht te zijn één jaar na de bevrijding van het grondgebied, zegge op 15 Februari 1946.

Ten einde de Dienst de middelen der hand te stellen om alle ander bedrog te keer te gaan, bepaalt artikel 10 dat de Dienst een derde is ten opzichte van de gesequestreerde.

Ten aanzien van de hoedanigheid van derde van de Dienst, zouden de door de gesequestreerde gesloten overeenkomsten slechts tegen hem kunnen worden ingebracht, voor zover ze vaste datum verkregen hebben vóór 4 September 1944, dag van het van kracht worden van de besluitwet van 23 Augustus 1944.

Doch dergelijke bepaling zou ontoereikend zijn, vermits het tijdperk van 10 Mei 1940 tot 4 September 1944 als verdacht mag worden beschouwd. Het schijnt dus logisch te beslissen, dat enkel de vóór 10 Mei 1940 gesloten overeenkomsten tegen de Dienst mogen worden ingebracht. Zulks is het voorwerp van het tweede lid van artikel 10.

De medecontractant van de gesequestreerde kan echter door elk rechtsmiddel, exclusief de eed, de werkelijkheid van de overeenkomst bewijzen.

Bij artikel 11 worden sommige gewoonlijke lage renten en pensioenen, alsmede de eigen goederen

les biens propres de la femme qui n'a perdu la nationalité belge que par le fait de son mariage avec un Allemand.

La femme obtiendra la mainlevée pour autant qu'elle réside en Belgique et que sa conduite à l'égard de la Belgique ou de ses alliés ait été à l'abri de tout reproche. La preuve qu'il s'agit de biens propres devra être établie par tous moyens de droit, à l'exception du serment.

Il faudra donc tenir compte, pour l'application de cette disposition, de certaines circonstances de fait. Il n'est évidemment pas possible de déterminer les actes qui peuvent rendre la conduite d'une personne critiquable. L'Office et, éventuellement, les tribunaux devront apprécier dans chaque cas d'espèce.

La mainlevée est prononcée par l'Office, le requérant pouvant, en cas de refus, prendre son recours devant le tribunal selon la procédure prévue par l'article 3 de l'arrêté-loi du 23 août 1944.

Les deux premiers alinéas de l'article 12 auront pour conséquence d'activer le recouvrement des créances, indemnités et sommes dues, à quelque titre que ce soit, à l'Etat allemand, aux organismes ou ressortissants allemands sous séquestre.

Le dernier alinéa du même article vise à prévenir les contestations qui pourraient être soulevées par les débiteurs de dettes libellées en RM. en raison de l'absence de cours officiel de conversion. Le cours adopté est de fr. 12.50 pour 1 RM. L'équité commande qu'il en soit ainsi, puisque ce cours était celui que les parties avaient en vue au moment où elles ont contracté.

L'article 13 confie à l'Office des Séquestres la mission de liquider les biens séquestrés.

En vertu de l'article 14 du projet, l'Office est en droit de prélever, pour couvrir ses frais, un montant égal à 10 % de l'actif brut. La créance que l'Office a de ce chef sur le patrimoine séquestré est privilégiée ainsi que les créances du chef d'honoraires des personnes mandatées par l'Office pour assurer la gestion et l'administration des entreprises continuant leur activité sous son contrôle.

L'article 15 précise la position de l'Office au regard des restrictions conventionnelles ou statutaires au droit de disposition des dits biens. Ces restrictions ne peuvent constituer un obstacle à la liquidation des biens.

L'article 16 tend à faciliter l'acquisition par l'Etat des biens mis sous séquestre.

L'article 17 traite de l'effet à l'égard de l'Office de la demande de mainlevée.

van de vrouw die slechts de Belgische nationaliteit verloren heeft uit hoofde van haar huwelijk met een Duitser, niet aan de sequestratiemaatregelen onderworpen.

De vrouw bekomt de opheffing voor zover ze in België verblijft en haar gedrag ten opzichte van België of van zijn geallieerden generlei verwijt treft. Het bewijs dat het gaat om eigen goederen dient verschaft door alle rechtsmiddelen, exclusief de eed.

Er dient dus rekening gehouden, voor de toepassing van bedoelde bepaling, met sommige feitelijke omstandigheden. Het is natuurlijk niet mogelijk uit te maken welke daden iemand's gedrag laakbaar kunnen maken. De Dienst en, eventueel, de rechtbanken moeten ieder dergelijk geval beoordelen.

De opheffing wordt door de Dienst uitgesproken, met dien verstande dat de aanlegger, in geval van weigering, voor de rechtbank in beroep mag gaan. overeenkomstig de bij artikel 3 van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944 voorziene procedure.

De eerste twee alinea's van artikel 12 strekken tot bespoediging van de inning van de schuldvorderingen, vergoedingen en sommen, die uit welken hoofde ook, aan het Duitse Rijk, aan Duitse organismen of onderhorigen onder sequestratie verschuldigd zijn.

Het laatste lid van hetzelfde artikel beoogt het voorkomen van de betwistingen welke door de schuldenaars van schulden uitgedrukt in RM. wegens het niet-bestaan van een officiële conversiekoers zouden kunnen opgeworpen worden. De erkende koers bedraagt fr. 12.50 voor 1 RM. Zulke koers is billijk, vermits hij gold bij het sluiten van overeenkomsten door de partijen.

Artikel 13 geeft de Dienst van het Sequester de opdracht de gesequestreerde goederen te liquideren.

Krachtens artikel 14 van het ontwerp is de Dienst gerechtigd tot dekking van zijn kosten, een bedrag vooraf te nemen gelijk aan 10 t.h. van het bruto-actief. De schuldvordering welke de Dienst uit dien hoofde op het gesequestreerde patrimonium heeft, is bevoorrecht, evenals de schuldvorderingen uit hoofde van erelonen van personen belast door de Dienst met het beheer en het bestuur van de ondernemingen welke hun bedrijvigheid onder zijn toezicht voortzetten.

Artikel 15 preciseert de toestand van de Dienst ten overstaan van de conventionele of statutaire beperkingen van het beschikkingsrecht op bedoelde goederen. Bedoelde beperkingen mogen geen beletsel zijn voor de vereffening van bedoelde goederen.

Artikel 16 strekt ertoe de aankoop door de Staat van gesequestreerde goederen te vergemakkelijken.

Artikel 17 handelt over het gevolg ten opzichte van de Dienst, van de aanvraag tot opheffing van de sequestratie.

L'article 18 traite de la déclaration qui devra être faite par les créanciers qui ont des droits à exercer sur les biens sous séquestre.

Dans de nombreux cas la comptabilité des entreprises contrôlées par l'ennemi a été détruite ou emportée lors de la retraite allemande. L'Office ne dispose donc que d'une documentation fragmentaire et insuffisante pour établir le passif de ces entreprises. Il a donc paru nécessaire d'instaurer une procédure de déclaration de créance afin de permettre aux créanciers de faire valoir leurs droits et de mettre l'Office à l'abri du recours d'un créancier si celui-ci a négligé de faire, dans les délais prescrits, une déclaration de créance.

Le délai prévu par l'article 18 a été fixé à un mois en raison des règles de comptabilisation adoptées par l'Agence Interalliée des Réparations. Celle-ci autorise les pays membres à déduire des biens séquestrés qui doivent être inscrits au compte des réparations certaines dettes à charge du séquestré. Toutefois, la déduction n'est admise que pour autant que ces dettes soient déclarées avant le 24 janvier 1949. Etant donné que l'Office doit pouvoir disposer d'un certain temps pour dépouiller les déclarations, il est indispensable d'impartir aux intéressés un très court délai pour formuler leurs réclamations, sous peine de mettre à charge de la Belgique le passif signifié tardivement et comme tel rejeté par l'Agence des Réparations.

Pour que la créance soit recevable, il faut en établir la sincérité. Le but de cette disposition est d'éviter le paiement de créances fictives. La preuve doit être rapportée même en ce qui concerne les créances privilégiées, hypothécaires ou nanties d'un gage.

Cette disposition n'est pas applicable aux créances nées de la gestion par l'Office.

L'article 20 règle le sort du passif qui grève des biens séquestrés. Il est prévu que l'Office paie les dettes du séquestré à concurrence de l'actif appréhendé par l'Office.

Les créanciers qui sont ressortissants de pays alliés ou neutres ne seront payés que s'il existe un accord intergouvernemental entre leur pays et la Belgique.

Il arrive souvent que, dans un patrimoine mis sous séquestre, l'actif soit inférieur au passif. En pareil cas, il est inutile que l'Office poursuive la liquidation des biens et la répartition du produit entre les créanciers.

Artikel 18 behandelt de aangifte welke dient gedaan door de schuldeisers die rechten hebben uit te oefenen op de gesequestreerde goederen.

In tal van gevallen werd de boekhouding van de door de vijand gecontroleerde ondernemingen bij de terugtocht der Duitsers vernietigd of meegenomen. De Dienst beschikt dus slechts over een fragmentarische en ontoereikende documentatie om het passief van bedoelde bedrijven vast te stellen. Het is dus nodig gebleken een procedure van aangifte der schuldvordering in te voeren om de schuldeisers in staat te stellen hun rechten te laten gelden en om de Dienst te beschermen tegen het verhaal van een schuldeiser zo deze verwaarloosd heeft, binnen de voorgeschreven termijnen, een aangifte van schuldvordering te doen.

De bij artikel 18 voorziene termijn werd vastgesteld op een maand met het oog op de door het Intergeallieerd Agentschap voor Herstelbetalingen aangenomen boekingsregelen. Dit Agentschap machtigt de landen-leden ertoe sommige ten laste van de gesequestreerde vallende schulden af te trekken van de goederen welke op rekening van de herstelbetalingen dienen ingeschreven. De aftrekking mag slechts worden toegelaten voor zover deze schulden vóór 24 Januari 1949 worden aangegeven. Daar de Dienst over een zekere tijd moet kunnen beschikken om de aangiften te schiften, is het nodig aan de belanghebbenden een zeer korte termijn te verlenen om hun eisen te formuleren, op gevaar België het passief ten laste te leggen dat te laat werd betekend en als dusdanig door het Agentschap voor Herstelbetalingen verworpen.

Opdat de schuldvordering zou ontvankelijk zijn, dient de echtheid ervan te worden vastgesteld. Deze bepaling heeft tot doel de betaling van fictieve schuldvorderingen te vermijden. Het bewijs dient te worden geleverd zelfs in zake bevoorrechte, hypothecaire of genanteerde schuldvorderingen.

Deze bepaling is niet toepasselijk op schuldvorderingen ontstaan uit het beheer door de Dienst.

Artikel 20 regelt het lot van het passief dat de gesequestreerde goederen bezwaart. Er wordt voorzien dat de Dienst de schulden van de gesequestreerde betaald tot het bedrag van het door de Dienst tot zich genomen actief.

De schuldeisers, onderhorigen van geallieerde of neutrale landen worden alleen betaald indien er een intergouvernementeel accoord bestaat tussen hun land en België.

Het komt herhaaldelijk voor dat, in een onder sequester gesteld patrimonium, het actief minder bedraagt dan het passief. In dergelijk geval is het nutteloos dat de Dienst de liquidatie van de goederen en de verdeling van het provenu onder de schuldeisers voortzet.

L'article 21 prévoit que l'Office peut, dès lors, abandonner la gestion des biens et s'adresser au président du tribunal en vue de faire désigner un administrateur provisoire. Si le séquestré était commerçant, l'Office fait l'aveu de la cessation des paiements et laisse au tribunal de commerce le soin de désigner un curateur conformément à la législation sur la faillite. L'Office est ainsi déchargé de l'administration des biens séquestrés, sans que soient compromis les intérêts des créanciers. Lorsque malgré tout la liquidation des biens séquestrés s'avère bénéficiaire, le solde est remis à l'Office.

En exécution de l'article premier de l'arrêté-loi du 23 août 1944, complété par l'article 5 du présent projet, l'Office a mis sous séquestre les sociétés contrôlées par les Allemands. Toutefois, la mise sous séquestre n'a pu avoir pour effet de déposséder les actionnaires dont la possession n'est pas suspecte. Ces derniers recevront leur quote-part dans le produit de la liquidation du patrimoine de la société.

Tel est l'objet de l'article 22 qui règle également les formalités à remplir par les ayants droit.

L'article 23 prévoit, sous peine de forclusion, un délai pour intenter les actions en mainlevée et les actions en revendication. Pareille disposition est indispensable afin d'éviter que la réalisation des biens ne puisse être entravée par des procédures engagées tardivement, alors que toutes les mesures nécessaires ont été arrêtées en vue de la liquidation.

Les dispositions de l'article 24 ont pour but de donner à l'Office la possibilité d'établir, à l'abri de l'action des créanciers, la situation active et passive du patrimoine séquestré et d'organiser le paiement du passif.

Toutefois, dans l'intérêt même d'une bonne administration des patrimoines séquestrés, il n'est pas indiqué de prévoir des mesures d'exception pour ce qui concerne les engagements nés de la gestion de l'Office. Cependant, quand l'Office procédera à la liquidation, il sera nécessaire qu'il bénéficie du régime prévu par le premier alinéa de l'article 24. Tel est l'objet de l'article 25.

L'article 26 frappe de déchéance toute licence d'exploitation d'un brevet allemand, d'une marque de fabrique allemande ou d'un dessin ou modèle industriel allemand qui n'a pas été déclarée. Il en est ainsi même si le défaut de déclaration est involontaire. Le but visé est de permettre à l'Office de faire l'inventaire des brevets, des marques et des dessins et modèles industriels allemands qui sont exploités en Belgique.

Artikel 21 voorziet dat de Dienst dientengevolge van het beheer van de goederen mag afzien en zich tot de Voorzitter van de Rechtbank richten om een voorlopig beheerder te doen aanwijzen. Was de gesequestreerde een handelaar, dan bekend de Dienst het stopzetten der betalingen en laat hij aan de Handelsrechtbank de zorg over een curator aan te wijzen, overeenkomstig de wetgeving op het faillissement. De Dienst wordt aldus voor het beheer der onder sequester gestelde goederen ontlast, zonder dat de belangen van de schuldeisers in gevaar worden gebracht. Wanneer ondanks alles de liquidatie der gesequestreerde goederen beneficiair blijkt te zijn, wordt het saldo aan de Dienst teruggegeven.

In uitvoering van het eerste artikel van de besluitwet van 23 Augustus 1944, aangevuld bij artikel 5 van onderhavig ontwerp, heeft de Dienst de door de Duitsers gecontroleerde maatschappijen onder sequester gesteld. Het onder sequester stellen heeft evenwel niet kunnen leiden tot buitenbezitstelling van de aandeelhouders wier bezit niet verdacht is. Deze laatsten zullen hun aandeel in het provenu der liquidatie van het patrimonium van de maatschappij ontvangen.

Dit maakt het voorwerp uit van artikel 22, dat tevens de door de rechthebbenden te vervullen formaliteiten regelt.

Artikel 23 voorziet; op straffe van verval, een termijn tot het instellen van rechtsvorderingen tot opheffing en rechtsvorderingen tot revendicatie. Dergelijke bepaling is onontbeerlijk om te vermijden dat het te geldemaken van de goederen niet zou worden gehinderd door te laat ingestelde procedures, terwijl al de nodige maatregelen waren getroffen met het oog op de liquidatie.

De bepalingen van artikel 24 hebben tot doel de Dienst in de mogelijkheid te stellen het actief en het passief van het gesequestreerd patrimonium vast te stellen en de betaling van het passief te organiseren vrij van elke actie vanwege de schuldeisers.

In het belang zelf van een goed beheer der gesequestreerde goederen is het niet aangewezen uitzonderingsmaatregelen te voorzien met betrekking tot de uit het beheer van de Dienst ontstane verbintenissen. Wanneer de Dienst nochtans tot de liquidatie zal overgaan, zal het nodig zijn dat hij het bij alinea 1 van artikel 24 voorziene regime geniet. Daartoe strekt artikel 25.

Artikel 26 verklaart vervallen elke niet aangegeven vergunning tot exploitatie van een Duits octrooi, een Duits fabrieksmerk of een Duitse industriële schets of model. Dit is het geval, zelfs indien het in gebreke blijven van de aangifte onvrijwillig geschiedde. Het gaat erom de Dienst in de mogelijkheid te stellen de inventaris op te maken van de Duitse octrooien, merken, nijverheidsschetsen en modellen, welke in België worden geëxploiteerd.

La Conférence de Paris qui a terminé ses travaux le 21 décembre 1945 a institué l'Agence Interalliée des Réparations (I.A.R.A.), qui répartit les réparations allemandes entre les Gouvernements signataires de l'acte final.

Au cours de ses dernières sessions, l'Agence Interalliée des Réparations a préparé un accord déjà accepté par plusieurs Etats, y compris la Belgique, destiné à résoudre les difficultés créées par le fait que certains biens allemands ont été mis sous séquestre dans plus d'un pays allié.

D'un autre côté, l'Agence Interalliée des Réparations a fixé les règles de comptabilisation des avoirs allemands séquestrés.

Ces dispositions peuvent avoir pour conséquence d'astreindre la Belgique à modifier certains détails de sa législation sur les séquestres, de manière à la mettre en concordance avec les arrangements internationaux.

Afin d'éviter l'intervention du Parlement pour la solution de questions d'intérêt secondaire, l'article 28 du projet prévoit que le Roi pourra, par des arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, déroger aux dispositions de la présente loi dans la mesure où ces dérogations seraient rendues nécessaires pour la mise en vigueur d'accords internationaux destinés à résoudre les conflits intéressés ou pour l'application des règles de comptabilisation fixées par l'Agence Interalliée des Réparations en vertu de l'acte final de la Conférence de Paris sur les réparations.

CHAPITRE II.

Le chapitre II du présent projet de loi est relatif au séquestre des biens des inculpés de crimes ou de délits contre la sûreté extérieure de l'Etat et des biens des suspects.

Il a notamment pour objet :

1. D'organiser la levée du séquestre moyennant prise de garanties sur le patrimoine séquestré;
2. De déterminer les pouvoirs de l'Office des Séquestres en matière de liquidation;
3. De permettre à l'Office de lever le séquestre quand il est certain qu'en raison de l'existence de créances privilégiées en vertu de l'arrêté-loi du

De Conferentie van Parijs, welke haar werkzaamheden op 21 December 1945 beëindigde, heeft het Intergeallieerd Agentschap voor Herstelbetalingen (I.A.R.A.) opgericht, hewelk de Duitse herstelbetalingen verdeelt onder de Regeringen die de slotakte hebben ondertekend.

In de loop van zijn laatste zittingen, heeft het Internationaal Agentschap voor Herstelbetalingen een door verschillende Staten, inclusief België, reeds aangenomen accoord voorbereid, strekkend tot oplossing van de moeilijkheden geschapen door het feit dat sommige Duitse goederen in meer dan een geallieerd land waren gesequestreerd.

Anderzijds heeft het Intergeallieerd Agentschap voor Herstelbetalingen de comptabilisatieregelen van de onder sequester gestelde Duitse vermogens vastgesteld.

Deze bepalingen kunnen ten gevolge hebben België ertoe te verplichten sommige details van zijn wetgeving over de sequestratie te wijzigen; ten einde ze in overeenstemming te brengen met de internationale overeenkomsten.

Om de tussenkomst van het Parlement voor de oplossing van vraagstukken van secundair belang te vermijden, voorziet artikel 23 van het ontwerp dat de Koning, bij in de Ministerraad overlegde besluiten, mag afwijken van de bepalingen van onderhavige wet in de mate dat deze afwijkingen nodig zouden worden gemaakt door het in werking stellen van de internationale accorden bestemd om de inter-sequestrale conflicten op te lossen, of door de toepassing van de comptabiliteitsregelen vastgesteld door het Intergeallieerd Agentschap voor Herstelbetalingen krachtens de slotakte van de Conferentie van Parijs over de Herstelbetalingen.

HOOFDSTUK II.

Hoofdstuk II van onderhavig wetsontwerp betreft het sequester van de goederen van degenen aan wie misdaden of wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat worden ten laste gelegd en van de goederen van de verdachten.

Het strekt er inzonderheid toe :

1. De opheffing van het sequester in te richten mits waarborgen op het gesequestreerde patrimonium te nemen;
2. De bevoegdheden van de Dienst van het Sequester in zake liquidatie vast te stellen;
3. De Dienst in de mogelijkheid te stellen het sequester op te heffen wanneer het vast staat dat, wegens het bestaan van schuldvorderingen bevoor-

10 janvier 1946, les créances de l'Etat du chef des condamnations prononcées contre le séquestré ne pourront être recouvrées, même en partie.

*
**

Lorsque fut promulgué l'arrêté-loi du 17 janvier 1945, le Gouvernement avait comme but d'empêcher les inculpés de crimes ou délits contre la sûreté extérieure de l'Etat et les suspects de se soustraire à l'exécution des condamnations pécuniaires susceptibles d'être prononcées contre eux ou au paiement des impôts dus aux pouvoirs publics.

A cette époque, l'Etat était dans l'impossibilité d'évaluer, même approximativement, le montant des peines pécuniaires et des dommages-intérêts. D'autre part, les impôts spéciaux et extraordinaires n'avaient pas été établis. L'Etat a donc dû recourir, pour protéger ses créances éventuelles, à la mise sous séquestre des biens des inculpés et des suspects.

Cette mesure n'est pas sans provoquer de graves inconvénients relativement aux patrimoines séquestrés et, d'autre part, la gestion de ceux-ci impose à l'Office des Séquestres des responsabilités très lourdes ainsi qu'une tâche écrasante et disproportionnée avec les moyens d'action et le personnel dont il peut disposer.

Il se recommande donc, chaque fois qu'il est possible, de lever le séquestre tout en prenant des sûretés proportionnelles aux sommes qui seront éventuellement dues à l'Etat.

Certes, l'article 9 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 prévoit que les personnes dont les biens sont sous séquestre peuvent solliciter de l'Office la mainlevée de tout ou partie du séquestre si elles offrent des garanties jugées suffisantes pour satisfaire aux obligations qui leur seraient imposées, notamment à titre de restitution ou de dommages-intérêts. Mais l'Office a constaté que dans de nombreux cas, bien que dûment informés de la faculté qui leur est accordée par la loi, les séquestrés s'abstiennent de solliciter la levée du séquestre, parce qu'ils se désintéressent de leur patrimoine ou parce qu'ils ne désirent pas exposer les frais inhérents à la constitution des sûretés réclamées par l'Etat.

Le chapitre II du présent projet a pour but de permettre à l'Office de lever d'office les mesures de séquestre moyennant sûretés adéquates.

A cet effet, les articles 29 à 33 du projet organisent la mise en gage au profit de l'Etat des biens séquestrés, ainsi que la constitution d'une hypothèque sur ceux de ces biens susceptibles d'hypothèque.

recht krachtens de besluitwet van 10 Januari 1946, de schuldvorderingen van de Staat uit hoofde van tegen gesequestreerde uitgesproken veroordelingen, niet zullen kunnen worden geïnd, zelfs niet ten dele.

*
**

Wanneer de besluitwet van 17 Januari 1945 werd afgekondigd, had de Regering tot doel te verhinderen dat de personen aan wie misdaden of wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat worden ten laste gelegd en de verdachten zich zouden onttrekken aan de uitvoering van de geldelijke veroordelingen, welke tegen hen kunnen worden uitgesproken of aan de betaling van de aan de openbare machten verschuldigde belastingen.

Op dat tijdstip was het de Staat onmogelijk, zelfs bij benadering, het bedrag van de geldelijke straffen en van de schadeboosstellingen te schatten. Anderzijds waren de bijzondere en buitengewone belastingen nog niet vastgesteld. De Staat heeft bijgevolg, om zijn eventuele schuldvorderingen te beschermen, zijn toevlucht moeten nemen tot het sequesteren van de goederen van betichten en verdachten.

Deze maatregel kon niet worden doorgevoerd zonder ernstige moeilijkheden uit te lokken in verband met de gesequestreerde patrimonien; anderzijds legt het beheer ervan aan de Dienst van het Sequester zeer zware verantwoordelijkheden op, alsmede een verpletterende taak in wanverhouding tot de actiemiddelen en het personeel waarover hij kan beschikken.

Het is bijgevolg aan te bevelen, telkens als dit mogelijk is, het sequester op te heffen, doch tevens een zekerheid te laten stellen in verhouding tot de aan de Staat eventueel verschuldigde sommen.

Gewis voorziet artikel 9 van de besluitwet van 17 Januari 1945 dat de personen, wier goederen onder sequester zijn gesteld, bij de Dienst de opheffing van het sequester of van een deel van het sequester mogen aanvragen, indien zij waarborgen bieden die voldoende worden geacht om de verplichtingen na te komen die hun ondermeer als teruggave of als schadevergoeding zouden zijn opgelegd. Maar de Dienst heeft vastgesteld dat, in talrijke gevallen, de gesequestreerden, alhoewel behoorlijk ingelicht over de mogelijkheid welke de wet aanbiedt, zich onthouden de opheffing van het sequester aan te vragen, omdat zij zich niet meer interesseren voor hun patrimonium of omdat zij de kosten in verband met de door de Staat gevorderde zekerheidstelling niet wensen op te lopen.

Hoofdstuk II van onderhavig ontwerp heeft tot doel aan de Dienst toe te laten de sequestermaatregelen van ambtswege op te heffen, mits adequate zekerheden te stellen.

Te dien einde regelen de artikelen 29 tot 33 van het ontwerp het in pand stellen ten bate van de Staat van de gesequestreerde goederen, alsmede de vestiging van een hypotheek op diegene onder deze goederen, welke voor hypotheek vatbaar zijn.

Dès que les sûretés nécessaires auront été prises, le séquestre pourra être levé sans inconvénient. On restituera ainsi au séquestré la gestion de son patrimoine sans compromettre le recouvrement des créances éventuelles de l'Etat.

Toutefois, l'établissement d'une sûreté en garantie des créances éventuelles de l'Etat doit se faire sans qu'il soit porté préjudice aux intérêts des créanciers qui jouissent, en vertu de l'arrêté-loi du 10 janvier 1946, d'une priorité sur la créance de l'Etat du chef des dommages-intérêts. Des dispositions spéciales sont prévues dans le projet de loi permettant à ceux-ci de faire opposition à la levée du séquestre dans des conditions déterminées (art. 34).

Il est toutefois indispensable de prévoir, d'une part, que les sûretés seraient devenues insuffisantes ou qu'il y aurait lieu de réaliser d'autres biens du patrimoine du séquestré que ceux affectés en garantie de la créance de l'Etat.

C'est pourquoi la partie finale de l'article 29 décide que l'Office peut, dans ces cas, rapporter en tout temps les mesures de mainlevée.

*
**

L'arrêté-loi du 17 janvier 1945, qui organise la mise sous séquestre des avoirs des inculpés de crimes ou de délits contre la sûreté extérieure de l'Etat et des suspects, a pour objet de garantir dans toute la mesure du possible le recouvrement des créances de l'Etat contre ces personnes et les sociétés ou associés civilement responsables.

En prenant ces mesures, qui ont un caractère d'ordre public, le législateur entend permettre à l'Etat de tirer le plus grand profit des biens frappés d'indisponibilité en sa faveur.

Certaines décisions de justice ont reconnu qu'en investissant l'Office du droit d'administrer et de gérer les biens séquestrés et, dans des cas déterminés, de celui de les liquider, le législateur l'avait investi du mandat légal indispensable pour mener à bonne fin sa mission et particulièrement de celui de payer le passif, selon les dispositions développées dans l'article 8 de l'arrêté-loi du 23 août 1944 rendu applicable aux biens visés par l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 aux termes de l'article 8 de ce dernier arrêté et de l'article premier de l'arrêté-loi du 10 janvier 1946.

Après avoir proclamé, dans l'alinéa 2 de son article premier, que le séquestre a pour effet que tous les actes relatifs aux biens qui en sont l'objet ne sont pas opposables à l'Office, l'arrêté-loi du 23 août

Zodra de nodige zekerheden gesteld zijn, kan het sequester zonder bezwaar worden opgeheven. Aldus geeft men aan de gesequesteerde het beheer over zijn patrimonium terug, zonder de inning van de eventuele schuldvorderingen van de Staat in gevaar te brengen.

Het vaststellen evenwel van een zekerheid tot waarborg van de eventuele schuldvorderingen van de Staat dient te geschieden zonder benadeling van de belangen van de schuldeisers, die krachtens de besluitwet van 10 Januari 1946 voorrecht genieten op de schuldvordering van de Staat uit hoofde van schadevergoeding. Bijzondere bepalingen worden in het wetsontwerp voorzien, welke dezen toelaten zich te verzetten tegen de opheffing van het sequester in bepaalde voorwaarden (art. 34).

Het is evenwel onontbeerlijk te voorzien, enerzijds, dat de zekerheden onvoldoende zouden geworden zijn of dat men andere goederen van het patrimonium van de gesequesteerde zou moeten te gelde maken dan diegene aangewend als waarborg van de schuldvordering van de Staat.

Daarom bepaalt het slotgedeelte van artikel 29 dat de Dienst, in deze gevallen, steeds de maatregelen tot opheffing mag intrekken.

*
**

De besluitwet van 17 Januari 1945, houdende regeling van het onder sequester stellen van de vermogens van de personen aan wie misdaden en wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van de Staat worden ten laste gelegd en van verdachten, waarborgt in de mate van het mogelijke de inning van de schuldvorderingen van de Staat tegen deze personen en de burgerlijke verantwoordelijke maatschappijen of vennoten.

Met deze maatregelen van publiekrechtelijke aard te nemen, wil de wetgever aan de Staat toelaten het grootste voordeel te halen uit de te zijnen gunste onbeschikbaar gestelde goederen.

Sommige rechtelijke beslissingen hebben erkend dat door de Dienst het recht toe te kennen de gesequesteerde goederen te besturen en te beheren, en in bepaalde gevallen ze te liquideren, de wetgever hem had bekleed met het wettelijk mandaat onontbeerlijk om zijn opdracht tot een goed einde te brengen en inzonderheid met het mandaat het passief te betalen, volgens de bepalingen uiteengezet bij artikel 8 van de besluitwet van 23 Augustus 1944, toepasselijk gemaakt op de goederen bedoeld bij de besluitwet van 17 Januari 1945, naar luid van artikel 8 van dit laatste besluit en van het eerste artikel van de besluitwet van 10 Januari 1946.

Na in de alinea 2 van het eerste artikel te hebben afgekondigd, dat het sequester tot gevolg heeft dat alle akten, betreffende de goederen die er het voorwerp van waren, aan de Dienst niet kunnen worden

1944 porte dans son article 8 que, à concurrence de l'actif des biens séquestrés, l'Office remplit les obligations du séquestré envers l'Etat, les pouvoirs publics, les créanciers belges, alliés ou neutres. C'est l'Office que ce texte charge à cette fin de la réalisation de biens non périssables. Cette mission fait naturellement obstacle à l'action personnelle des créanciers.

Sous peine de manquer le but qu'il s'est assigné, le législateur a nécessairement voulu que le gage qu'il constitue au profit de l'Etat fût soustrait au danger de liquidations hâtives préjudiciables à l'intérêt public.

C'est cependant contesté à défaut d'un texte formel. Si le créancier le plus diligent pouvait se faire payer par préférence aux autres, il serait à craindre que des créanciers introduisent des demandes d'exécution sommaire et des actions personnelles intempestives, chacun étant dominé par le souci de gagner de vitesse ses cocréanciers chirographaires, voire privilégiés. Les intérêts de la masse seraient compromis, tout autant que ceux de l'Etat.

Les articles 35 à 40 du projet ont pour objet d'organiser un système de liquidation susceptible de sauvegarder les intérêts de tous.

L'article 41 permet à l'Office de lever le séquestre lorsqu'il appert que les condamnations pécuniaires encourues par le séquestré ne pourront pas être payées par suite de la priorité reconnue aux autres créanciers par l'arrêté-loi du 10 janvier 1946. Cette disposition procède du même ordre d'idées que l'article 21.

Il y a lieu cependant de remarquer que la levée du séquestre n'entraîne d'aucune façon la renonciation de l'Etat à la créance qu'il possède à charge du séquestré. Le recouvrement de cette créance ne sera plus assuré par le séquestre, mais l'Administration des Domaines pourra, si le condamné revient ultérieurement à meilleure fortune, recourir aux mesures d'exécution sur le patrimoine, conformément au droit commun.

Le dernier alinéa de l'article 42 permet la levée du séquestre dès que les condamnations pécuniaires sont exécutées et les impôts payés.

En principe, l'Etat belge se constitue partie civile lors de la comparution des inculpés devant la juridiction militaire. Il est cependant arrivé que l'Administration n'ait pas été en mesure de prendre les dispositions nécessaires pour se faire représenter à l'audience. En ce cas, elle conserve la faculté d'introduire son action devant le tribunal civil compétent. Cette voie est du reste la seule possible dans le

legengeworpen, bepaalt de besluitwet van 23 Augustus 1944 in artikel 8 dat, tot een bedrag gelijk aan het actief der gesequesteerde goederen, de Dienst de verbintenissen van de gesequesteerde jegens de Staat, de openbare machten, de Belgische geallieerde of neutrale schuldeisers vervult. Met het oog daarop belast deze tekst de Dienst met het te gelde maken van niet vergankelijke goederen. Deze opdracht hindert natuurlijk de persoonlijke actie van de schuldeisers.

Op gevaar het gestelde doel te missen, heeft de wetgever noodzakelijkerwijze gewild dat het ten bate van de Staat gevestigd pand onttrokken werd aan het geval van overhaastige liquidaties die het algemeen belang benadelen.

Dit werd evenwel betwist bij gebrek aan een formele tekst. Indien de ijverigste schuldeiser zich bij voorkeur op de anderen zou kunnen doen betalen, zou het te vrezen zijn dat de schuldeisers slechts sommaire vorderingen tot uitvoering zouden indienen en ongelegen persoonlijke acties zouden inzetten, daar iedereen erom bekommerd is vooruit te zijn op zijn niet-bevoorrechte medeschuldeisers, ja zelfs op de bevoorrechte. De belangen van de massa zowel als deze van de Staat zouden in gevaar worden gebracht.

De artikels 35 tot 40 van het ontwerp beogen de inrichting van een liquidatiesysteem dat de belangen van allen vrijwaart.

Artikel 41 laat de Dienst toe het sequester op te heffen wanneer het blijkt, dat de door de gesequesteerde opgelopen geldelijke veroordelingen niet kunnen worden betaald ten gevolge van prioriteit toegekend aan de andere schuldeisers bij de besluitwet van 10 Januari 1946. Deze bepaling steunt op dezelfde gedachtengang als artikel 21.

Er dient nochtans opgemerkt dat het opheffen van het sequester geenszins met zich brengt, dat de Staat afziet van de schuldvordering welke hij ten laste van de gesequesteerde bezit. De inning van deze schuldvordering zal niet meer verzekerd worden door het sequester, maar het Bestuur der Domeinen kan, indien de veroordeelde later een beter vermogen verworft, overeenkomstig het gemeen recht zijn toevlucht nemen tot de uitvoeringsmaatregelen op het patrimonium.

De laatste alinea van artikel 42 staat de opheffing van het sequester toe, zodra de geldelijke veroordelingen zijn uitgevoerd en de belastingen betaald.

In beginsel stelt de Belgische Staat zich burgerlijke partij bij het verschijnen van de betichten voor het militair rechtscollege. Het is nochtans gebeurd dat het Bestuur niet in staat is geweest de nodige schikkingen te treffen om zich bij de audiëntie te doen vertegenwoordigen. In dit geval behoudt het Bestuur de mogelijkheid zijn vordering in te dienen bij de bevoegde burgerlijke rechtbank. Deze weg is

cas de la procédure simplifiée instaurée par l'arrêté-loi du 10 novembre 1945.

Il n'est pas douteux que dans l'esprit de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945, l'Office doit maintenir sous séquestre le patrimoine des condamnés jusqu'après l'issue de l'instance à engager devant la juridiction civile et l'exécution des condamnations pécuniaires prononcées par celle-ci. Cependant, d'aucuns soutiennent que pris à la lettre, l'article 10 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 impose à l'Office l'obligation de lever le séquestre quand le condamné est libéré de toutes les obligations envers les pouvoirs publics qui étaient à sa charge après sa condamnation, sans que l'on ait à tenir compte des sommes dont il pourrait être redevable ultérieurement à la suite d'une action civile intentée postérieurement à sa condamnation. Pareille manière de voir aurait pour conséquence que les biens d'un inculpé, qui est présumé innocent, seraient sous séquestre pour garantir le recouvrement d'une créance simplement éventuelle, tandis que lorsque la culpabilité a été reconnue par un tribunal de répression le séquestre devrait être levé, alors que la créance de l'Etat est devenue quasi certaine.

Cela serait contraire à toute logique.

Le troisième alinéa de l'article 42, qui remplace l'article 10 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945, a pour objet de mettre le texte en concordance avec son esprit.

Toutefois, il est désirable de ne pas prolonger outre mesure l'incertitude dans laquelle se trouve le séquestre en ce qui concerne la fin des mesures de séquestre. C'est pourquoi l'article 42 dispose que le séquestre sera levé un an après le jour de la mise en vigueur de la loi ou après le jour où la condamnation pénale est coulée en force de chose jugée, si celle-ci est prononcée postérieurement à cette entrée en vigueur.

Le quatrième alinéa de l'article 42 est destiné à mettre un terme, par un texte légal, aux hésitations de la jurisprudence sur la question de savoir si le décès d'un inculpé de crime ou de délit contre la sûreté extérieure de l'Etat entraîne la levée immédiate du séquestre.

La partie finale de l'article 42 tend à mettre fin à la controverse relative au paiement des frais de séquestre en cas de mainlevée à la suite d'un non-lieu.

Selon certains, les personnes qui obtiennent après une ordonnance de non-lieu la mainlevée de leur séquestre ne seraient pas tenues de supporter les frais de séquestre, pour le motif que l'article 10 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 ne le dit pas formellement.

overigens de enige mogelijke ingeval van de vereenvoudigde procedure, ingevoerd bij de besluitwet van 10 November 1945.

Het valt niet te betwijfelen dat in de geest van de besluitwet van 17 Januari 1945 de Dienst het patrimonium van de veroordeelden onder sequester dient te behouden tot na de afloop van het voor de burgerlijke rechtsmacht in te zetten rechtsgeding en tot na de uitvoering van de door deze rechtsmacht uitgesproken geldelijke veroordelingen. Nochtans houden sommigen staande dat, letterlijk beschouwd, artikel 10 van de besluitwet van 17 Januari 1945 de Dienst de verplichting oplegt het sequester op te heffen, wanneer veroordeelde vrijgesteld wordt van al de verplichtingen jegens de openbare machten, die na zijn veroordeling op hem wogen, zonder dat men dient rekening te houden met de sommen die hij later zou verschuldigd zijn ten gevolge van een burgerlijke rechtsovereenkomst ingesteld na zijn veroordeling. Dergelijke zienswijze zou tot gevolg hebben dat de goederen van een betichte, welke vermoed wordt onschuldig te zijn, onder sequestratie zouden zijn om de inning van een louter eventuele schuldveroordeeling te waarborgen, terwijl wanneer de schuld erkend werd door een repressierechtbank de sequestratie zou moeten opgeheven worden, waar de schuldveroordeeling van de Staat haast met zekerheid vaststaat.

Zulks zou strijdig zijn met alle logica.

De derde alinea van artikel 42, waarbij artikel 10 der besluitwet van 17 Januari 1945 wordt vervangen, heeft tot doel de tekst overeen te brengen met de geest er van.

Het is nochtans geraten de onzekerheid waarin de gesequesteerde zich bevindt met betrekking tot het einde van de sequestratiemaatregelen niet buiten mate te bestendigen. Derhalve bepaalt artikel 42 dat de sequestratie opgeheven wordt één jaar na de dag van de inwerkingtreding van de wet of na de dag waarop de veroordeling in kracht van gewijsde is gegaan, zo deze na bedoelde inwerkingtreding is uitgesproken.

De vierde alinea van het artikel 42 strekt ertoe, door een wettekst, gedaan te maken met de aarzelingen van de jurisprudentie betreffende de vraag, of het overlijden van degene wie een misdad of wanbedrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat wordt te laste gelegd, de onmiddellijke opheffing van de sequestratie meebrengt.

Het slotgedeelte van artikel 42 wil een einde maken aan de controverse met betrekking tot de betaling van de sequestratiekosten in geval van opheffing ingevolge een buitenvervolgingsstelling.

Volgens sommigen zouden de personen, welke na een ordonnantie van buitenvervolgingsstelling de opheffing van hun sequestratie bekomen, er niet toe gehouden zijn de sequestratiekosten te dragen, om reden dat artikel 10 van de besluitwet dd. 17 Januari 1945 zulks niet uitdrukkelijk bepaalt.

Pareille opinion n'est pas défendable.

Il est de règle, en effet, que les frais qu'occasionne l'administration d'un patrimoine sont à charge de celui-ci. D'autre part, d'après les principes généraux, le gérant d'affaires a le droit d'obtenir le remboursement des dépenses qu'il a effectuées pour assurer la gestion du patrimoine d'autrui.

Ainsi qu'il résulte du rapport au Régent précédant l'arrêté-loi du 17 janvier 1945, il a été jugé nécessaire de permettre l'annulation de certains actes d'administration ou de disposition accomplis postérieurement au 10 mai 1940. C'est pourquoi, aux termes de l'article 4 du dit arrêté-loi, le président du Tribunal de première instance peut prononcer la mise sous séquestre des biens cédés à des tiers, dans les conditions déterminées à l'article 3, par les personnes dont le patrimoine est sous séquestre.

Toutefois, la question se pose de savoir si cette mise sous séquestre a pour effet de permettre à l'Office la réalisation de biens qui appartiennent à des tiers non poursuivis, pour en affecter le produit au règlement du passif du séquestré. Dès lors, il a paru utile d'insérer dans la législation un texte exprès. Tel est l'objet de l'article 44.

La jurisprudence des cours et tribunaux reconnaît à l'épouse d'une personne poursuivie pour crime ou délit contre la sûreté extérieure de l'Etat le droit d'obtenir, sur pied de l'article 1443 du Code civil, la séparation de biens, sans que l'Etat soit admis à s'y opposer en invoquant sa qualité de créancier éventuel du mari.

Or, le patrimoine tout entier de la communauté répond des dettes de l'inculpé envers les pouvoirs publics.

Pour éviter que l'inculpé se rendît insolvable au cours ou à l'issue des poursuites intentées contre lui, l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 a institué le régime du séquestre.

Le séquestre porte non seulement sur les biens de l'inculpé mais aussi sur ceux de la communauté conjugale existant entre ce dernier et son conjoint. En effet, les biens communs doivent répondre des dettes de l'inculpé et spécialement des dettes de dommages-intérêts résultant d'un délit ou d'un quasi-délict du mari, pour autant que les faits dommageables aient été commis avant la demande de séparation de biens.

Si l'on permettait à la femme, en cas de liquidation de la communauté, la reprise des biens qui lui reviennent, elle pourrait les aliéner et se rendre insolvable.

Pour faire échec à semblable manœuvre, l'Office a soutenu que la séparation de biens prononcée posté-

Dergelijke zienswijze houdt geen steek.

In de regel, immers, vallen de door het bestuur van een patrimonium berokkende kosten ten laste van dit patrimonium. Anderzijds heeft de zaakwaarnemer, volgens de algemene beginselen, het recht de terugbetaling te bekomen van de uitgaven door hem gedaan ter verzekering van het beheer van andermans patrimonium.

Zoals blijkt uit het verslag van de Regent (dat de besluitwet van 17 Januari 1945 voorafgaat, werd het nuttig geacht de vernietiging van sommige na 10 Mei 1940 voltrokken daden van bestuur of van beschikking mogelijk te maken. Derhalve mag de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, naar luid van artikel 4 van bedoelde besluitwet, het sequestreren uitvaardigen van de goederen welke, binnen de in artikel 3 vastgestelde voorwaarden, aan derden afgestaan werden door de personen wier patrimonium onder sequester gesteld is.

De vraag wordt echter gesteld of deze sequestratie tot gevolg heeft de Dienst in staat te stellen de aan niet vervolgte derden toebehorende goederen te gelde te maken, om dit provenu er van te besteden aan de vereffening van het passief van de gesequestreerde. Dienvolgens is het nuttig gebleken in de wetgeving een speciale tekst in te lassen. Zulks is het voorwerp van artikel 44.

De rechtspraak van de hoven en rechtbanken kent aan de echtgenote van een wegens misdaad of wanbedrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat vervolgd persoon het recht toe om, op voet van artikel 1443 van het Burgerlijk Wetboek, de scheiding van goederen te bekomen, zonder dat de Staat gerechtigd is er zich tegen te verzetten en zijn hoedanigheid van eventuele schuldeiser van de man aan te voeren.

Welnu, het ganse patrimonium van de gemeenschap staat in voor de schulden van de betichte ten opzichte van de openbare machten.

Om te vermijden dat de betichte zich in de loop of na de tegen hem ingestelde vervolgingen insolvent maakt, werd het sequestratiestelsel bij besluitwet dd. 17 Januari 1945 ingevoerd.

De sequestratie heeft niet enkel betrekking op de goederen van de betichte, doch tevens op die van de huwelijksgemeenschap bestaande tussen deze laatste en zijn echtgeno(o)t(e). Inderdaad, de gemeenschappelijke goederen moeten instaan voor de schulden van de betichte en inzonderheid voor de schadevergoedingsschulden voortvloeiend uit een wanbedrijf of een quasidelict van de man, voor zover de schadelijke daden gepleegd werden vóór de aanvraag om scheiden van goederen.

Zodra de vrouw vergunning kreeg om, in geval van vereffening van de gemeenschap, de haar toekomende goederen over te nemen, zou ze deze kunnen vervreemden en zich aldus insolvent maken.

Ten einde dergelijke manœuvre te verhinderen, heeft de Dienst staande gehouden dat de scheiding

rieurement à la mise sous séquestre des biens du mari ne lui était pas opposable et qu'il était en droit de conserver, malgré le jugement prononçant la séparation, l'administration des biens de la communauté dissoute. La plupart des cours et tribunaux n'ont pas admis cette manière de voir.

Le point de vue des décisions rendues se résume comme suit : les infractions relevées à la charge du mari ne peuvent être imputées à l'épouse; ses biens ne peuvent donc être frappés des mesures organisées contre les inciviques et la loi lui donne le droit de demander la séparation de biens judiciaire. On ne peut refuser à la femme les effets légaux de la séparation de biens, c'est-à-dire restitution de l'administration et de la jouissance de ses biens, exclusion de la mainmise du séquestre sur ceux de ses biens que le régime matrimonial adopté aurait fait tomber en communauté, exercice de ses droits de créancière et de copropriétaire à la suite de la dissolution de la communauté.

Si l'on comprend qu'on ait le souci de prémunir l'épouse contre les agissements de son mari et de lui permettre par la séparation de biens de soustraire ses biens futurs à l'action de l'Office, il n'en reste pas moins que l'opposabilité de la séparation de biens à l'Office est de nature à rendre partiellement inopérantes les garanties conférées à l'Etat par la mise sous séquestre.

La position de l'Office a cependant été renforcée par deux arrêts rendus par la Cour de cassation le 8 avril 1948.

Si la Cour suprême admet que la séparation de biens est opposable à l'Office, elle reconnaît toutefois à ce dernier le pouvoir de continuer, malgré la séparation, à administrer et à conserver les biens de la communauté, pour la garantie de la créance éventuelle de l'Etat, pour la raison que l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 a dérogé au droit commun en ce qu'il assure à l'Etat des garanties, même pour le recouvrement d'une créance qui n'est encore qu'éventuelle.

La décision de la Cour de cassation donne satisfaction à la fois à l'Etat et à l'épouse de bonne foi. La femme, après la séparation de biens, reprendra, en effet, la gestion et l'administration de ses biens propres et en percevra les revenus. Elle pourra recueillir les biens qui lui adviendraient notamment par succession et exercera éventuellement ses droits de créancière du chef de ses reprises à charge de la communauté et jouira, comme tous les créanciers dont la créance est sincère et licite, du droit de priorité inscrit dans l'arrêté-loi du 10 janvier 1946. Par contre, le séquestre sera maintenu sur tous les biens

van goederen uitgesproken na de sequestratie van de goederen van de man, niet aan hem kon worden tegengeworpen en dat hij gerechtigd was het beheer over de goederen van de ontbonden gemeenschap te behouden, niettegenstaande het vonnis waarbij de scheiding wordt uitgesproken. De meeste hoven en rechtbanken zijn deze zienswijze niet toegetreden.

Het standpunt van de gewezen beslissingen kan worden samengevat als volgt. De inbreuken vastgesteld ten laste van de man kunnen niet aan de echtgenote aangerekend worden, haar goederen mogen dus niet onderworpen worden aan de tegen de onwaardige staatsburgers getroffen maatregelen en de wet geeft haar het recht om de gerechtelijke scheiding van goederen aan te vragen. Aan de vrouw mogen niet worden ontzegd de wettige uitwerkselen van de scheiding van goederen, zegge teruggave van het beheer en van het genot harer goederen, uitsluiting van de inbeslagneming door het sequester van deze goederen welke het aangenomen huwelijksstelsel in de gemeenschap zou hebben doen vallen, uitoefening van haar rechten van schuldeiseres en van mede-eigenares ingevolge de ontbinding van de gemeenschap.

Zo men aanneemt dat men er om bekommerd is de echtgenote te beschermen tegen de handelingen van haar man en haar in staat te stellen door de scheiding van goederen haar toekomstige goederen aan de werking van de Dienst te onttrekken, blijft het niettemin een feit dat de mogelijkheid van tegenwerping van de scheiding van goederen aan de Dienst van dien aard is dat de aan de Staat door de sequestratie verleende waarborgen gedeeltelijk zonder uitwerking worden gemaakt.

De toestand van de Dienst werd nochtans verstevigd door twee op 8 April 1948 door het Hof van Cassatie gewezen arresten.

Indien het Opperste Gerechtshof erkent dat de scheiding van goederen aan de Dienst kan tegengeworpen worden, dan kent het laatstbedoelde echter ook de macht toe om de goederen van de gemeenschap, niettegenstaande de scheiding, te blijven beheren en bewaren, ter waarborging van de eventuele schuldvordering van de Staat, om reden dat de besluitwet dd. 17 Januari 1945 afgeweken is van het gemeen recht, doordat ze de Staat waarborgen ter hand stelt, zelfs voor de inning van een tot dusver slechts eventuele schuldvordering.

De beslissing van het Hof van Cassatie schenkt tegelijk voldoening aan de Staat en aan de echtgenote te goeder trouw. Inderdaad, na de scheiding van goederen, neemt de vrouw het beheer en het bestuur van haar eigen goederen over en int de inkomsten ervan. Zij mag de goederen, welke haar onder meer door erfenis zouden toekomen, aanvaarden en oefent eventueel haar rechten van schuldeiseres uit hoofde van de overname te haren laste van de gemeenschap uit en geniet, evenals alle schuldeisers wier schuldvordering echt en geoorloofd is, het in de besluitwet dd. 10 Januari 1946 opgenomen prioriteitsrecht.

de la communauté dissoute et l'Etat conservera intacte la garantie constituée à son profit par l'arrêté-loi du 17 janvier 1945.

L'article 45, qui s'inspire de ces deux arrêts de la Cour de cassation, dispose que les actions tendant à la dissolution de la communauté conjugale existant entre le séquestré et son épouse ne peuvent faire obstacle à l'exercice par l'Office de ses pouvoirs de gestion et de liquidation.

La femme ne pourra s'opposer à la réalisation par l'Office des biens de la communauté ni retarder la liquidation de cette dernière par des incidents, ce qu'elle aurait pu faire sans risque aucun, puisqu'aux termes de l'article 1483 du Code civil elle n'est tenue des dettes de la communauté que jusqu'à concurrence de son émolument.

Par identité des motifs, l'article 45 est également applicable en cas de décès du séquestré ou de son conjoint.

CHAPITRE III.

L'article 46 a pour but de mettre fin à la controverse qui s'est élevée sur le point de savoir si l'Office avait le pouvoir d'emprunter et d'engager aussi le patrimoine séquestré.

L'article 47 est tiré de l'article premier de l'arrêté-loi du 10 janvier 1946 de manière à rendre cette disposition, qui par ailleurs est complétée, applicable au séquestre des biens allemands.

L'article 48 règle la procédure des ventes effectuées par l'Office des Séquestres en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par les articles 13 et 35.

En principe, il est procédé à la liquidation par vente publique, conformément d'ailleurs à la pratique suivie actuellement par l'Office.

Par vente publique il faut entendre non seulement la vente aux enchères simples mais aussi toutes opérations de vente, pour autant qu'il soit fait appel à la concurrence des amateurs sous forme d'enchères, de soumissions, d'offres écrites, qu'il soit fixé des délais pour la présentation des offres et que soit observée la règle de l'acceptation de l'offre la plus élevée, toutes les garanties étant égales.

Lorsque l'adjudication publique n'a pas donné de résultat satisfaisant, soit faute d'offres, soit en raison de leur insuffisance, l'Office est autorisé à vendre de gré à gré, selon les conditions et modalités à déterminer par le Conseil d'Administration.

Au surplus, l'expérience révèle que la vente publique n'est pas toujours le procédé le meilleur.

Daarentegen, wordt de sequestratie op al de goederen van de ontbonden gemeenschap gehandhaafd en behoudt de Staat de bij besluitwet van 17 Januari 1945 te zijnen laste gevestigde waarborg ongerept.

Artikel 45, dat zich door deze twee arresten van het Hof van Cassatie laat leiden, bepaalt dat de rechtsvorderingen strekkend tot ontbinding van de huwelijksgemeenschap bestaande tussen de gesequesteerde en zijn echtgenote de uitoefening door de Dienst van zijn machten tot beheer en liquidatie niet mogen hinderen.

De vrouw mag zich niet verzetten tegen het te gelde maken door de Dienst van de goederen der gemeenschap en mag tevens de liquidatie van deze laatste door incidenten niet vertragen, wat zij zonder risico zou hebben kunnen doen, daar zij volgens de termen van artikel 1483 van het Burgerlijk Wetboek slechts gehouden is tot de schulden van de gemeenschap tot het bedrag van haar emolument.

Om identieke redenen is artikel 45 eveneens toepasselijk ingeval van overlijden van de gesequesteerde of zijn (haar) echtgenoot (echtgenote).

HOOFDSTUK III.

Artikel 46 heeft tot doel gedaan te maken met de controverse gerezen omtrent de vraag of de Dienst de macht bezit leningen aan te gaan en het gesequestreerd patrimonium aldus te verbinden.

Artikel 47 is genomen uit artikel 1 van de besluitwet van 10 Januari 1946, om deze bepaling, die anderzijds werd aangevuld, toepasselijk te maken op het sequester der Duitse goederen.

Artikel 48 regelt de procedure van de verkopen verricht door de Dienst der Sequesters krachtens de hem bij artikels 13 en 35 verleende machten.

In beginsel wordt er bij openbare verkoop tot de liquidatie overgegaan, in overeenkomst trouwens met de op het ogenblik door de Dienst gevolgde praktijk.

Onder openbare verkoop dient verstaan niet alleen de verkoop bij enkel opbod, doch tevens alle verkoopverrichtingen, voor zover er beroep wordt gedaan op de mededinging van gegadigden onder vorm van opbod, inschrijvingen, geschreven aanbod, er termijnen worden bepaald voor het overleggen van aanbiedingen en de regel voor de aanvaarding van het hoogste-aanbod onder gelijke waarborgen, wordt in acht genomen.

Wanneer de openbare aanbesteding geen voldoende resultaat heeft afgeworpen, hetzij bij gebrek aan aanbiedingen, hetzij doordat deze ontoereikend zijn, is de Dienst gemachtigd uit de hand te verkopen volgens de door de Beheerraad te bepalen voorwaarden en modaliteiten.

Bovendien, is op grond van ervaring gebleken dat de openbare verkoop niet steeds het beste procédé is.

Aussi l'article 48 permet-il à l'Office la vente de gré à gré sans un essai préalable de vente publique, lorsqu'il est de l'intérêt de la masse séquestrée d'agir ainsi. En pareil cas, toutefois, l'accord préalable du Ministre des Finances est requis.

L'assentiment du Ministre des Finances est également nécessaire pour que l'Office puisse transiger et faire apport à une société de tout ou partie du patrimoine séquestré. Moyennant ce même accord, il peut également compromettre en ce qui concerne les intérêts propres des patrimoines séquestrés.

L'Office procède donc à la liquidation suivant la procédure ci-dessus décrite qui écarte l'application des dispositions légales relatives à l'aliénation des biens des incapables. Tel est l'objet de l'avant-dernier alinéa de l'article 48.

Pour tenir compte de la situation malheureuse de certains sinistrés, l'Office sera autorisé, selon les modalités à fixer par les Ministres des Finances et de la Reconstruction, à leur céder de gré à gré du mobilier, à dire d'experts et dans le cadre de l'article 9 B de la loi sur les dommages de guerre et de l'arrêté du Régent du 27 mars 1948 visant les unités mobilières.

Les articles 49, 50 et 51 n'appellent pas de commentaires.

L'article 52 rattache les opérations propres à l'Office au budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre. Cette disposition est la confirmation de celle faisant l'objet de l'article 790 du projet du budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre pour l'exercice 1948 (Doc. n° 5-E, Sénat, session 1947-1948). Il n'appelle pas d'autres commentaires que ceux figurant à la note produite à l'appui de cet article.

L'arrêté-loi du 23 août 1944 créant l'Office des Séquestres décide que les frais d'administration sont supportés par l'Etat, qui lui attribue, à cette fin, les subsides nécessaires qui sont inscrits au budget du Ministère des Finances. L'article 14 du projet prévoit la perception par l'Office d'un tantième de 10 % sur le produit brut de la liquidation des biens allemands séquestrés. D'autre part, l'arrêté du Régent du 8 février 1946 a fixé le tarif des frais de gestion pour ce qui concerne les séquestres institués par l'arrêté-loi du 17 janvier 1945. L'Office dispose ainsi de ressources qui doivent lui permettre d'assurer son fonctionnement sans devoir recourir aux subsides gouvernementaux.

L'autofinancement que vise l'article 53 du projet se traduira par une amélioration du régime financier de l'Office sans amoindrir, en aucune façon, le contrôle exercé tant par le Ministre des Finances que par

Ook laat artikel 48 toe dat de Dienst uit de hand verkoopt zonder voorafgaande proef van openbare verkoop, wanneer de gesequestreerde massa er belang bij heeft dat er aldus gehandeld wordt. In dergelijk geval is evenwel de voorafgaande instemming van de Minister van Financiën vereist.

De instemming van de Minister van Financiën is eveneens noodzakelijk, opdat de Dienst een dading zou kunnen aangaan en het gesequestreerd patrimonium geheel of ten dele bij een vennootschap zou kunnen inbrengen. Mits hetzelfde akkoord kan hij eveneens een compromis aangaan betreffende de eigen belangen van de gesequestreerde patrimonien.

De Dienst gaat dus over tot de vereffening volgens de hierboven beschreven procedure welke de toepassing van de wettelijke bepalingen betreffende de vervreemding van de goederen der onbekwamen ten zijde stelt. Daartoe strekt de voorlaatste alinea van artikel 48.

Met het oog op de ongelukkige toestand van sommige geteisterden, zal de Dienst gemachtigd worden om in de door de Ministers van Financiën en Wederopbouw te bepalen voorwaarden, mobiliair aan de geteisterden af te staan uiterhand. Deze afstand zal gebeuren volgens schatting van deskundigen en in het kader van artikel 9 B der wet op de oorlogsschade en van het besluit van de Regent van 27 Maart 1948 betreffende de mobiele eenheden.

De artikelen 49, 50 en 51 vergen geen commentaar.

Artikel 52 verbindt de eigen verrichtingen van de Dienst aan de begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor Order. Deze bepaling is de bevestiging van diegene vervat in artikel 790 van het ontwerp van de begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor Order over het dienstjaar 1948 (bescheid n° 5 E, Senaat, zitting 1947-1948). Zij vergt geen andere commentaar dan deze voorkomend op de tot staving van dit artikel overgelegde nota.

De besluitwet van 23 Augustus 1944 houdende oprichting van de Dienst van het Sequester, besluit dat de beheerskosten worden gedragen door de Staat, die hem te dien einde de nodige toelagen verleent, uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Financiën. Artikel 14 voorziet de inning door de Dienst van een tantième van 10 t.h. op het brutoprovenu van de liquidatie der gesequestreerde Duitse goederen. Anderzijds heeft het besluit van de Regent van 8 Februari 1946 het tarief der beheerskosten vastgesteld in zake de bij de besluitwet van 17 Januari 1945 ingestelde sequesters. De Dienst beschikt aldus over inkomsten, die hem moeten toelaten zijn werking te verzekeren zonder zijn toevlucht te moeten nemen tot regeringstoelagen.

De zelffinanciering beoogd bij artikel 53 van het ontwerp komt neer op een verbetering van het financieel regime van de Dienst, zonder de zowel door de Minister van Financiën als door de Inspectie van

l'Inspection du Budget et par la Cour des Comptes. L'article 54, en effet, maintient intégralement le triple contrôle prévu par l'arrêté-loi de 1944.

L'article 3 de la loi du 7 juin 1948 modifiant l'article 123^{ter} du Code pénal permet, dans certaines conditions, à une société belge, anonyme ou en commandite par actions, qui a, dans les cas prévus par l'article 123^{decies} du Code pénal, été déclarée civilement responsable de l'exécution de la condamnation, de remettre en paiement des parts ou actions représentatives de son capital.

Il importe de préciser dans quelles conditions l'Office pourra ultérieurement procéder à la vente ou à la cession de ces titres. Tel est l'objet de l'article 56.

Bruxelles, le 29 juillet 1948.

Le Ministre des Finances,

Begroting en door het Rekenhof uitgeoefende controle te doen afnemen. Artikel 54 handhaaft inderdaad ten volle de bij besluitwet van 1944 voorziene drievoudige controle.

Door artikel 3 van de wet van 7 Juni 1948 tot wijziging van artikel 123^{ter} van het Wetboek van Strafrecht wordt onder bepaalde voorwaarden toelating verleend aan een Belgische naamloze vennootschap of commanditaire vennootschap op aandelen, die, in de gevallen voorzien bij artikel 123^{decies} van het Wetboek van Strafrecht, burgerlijk verantwoordelijk is verklaard geworden voor de ten uitvoerlegging van de veroordeling, om ter betaling deelbewijzen of aandelen, die haar kapitaal vertegenwoordigen, af te geven.

Het is van belang te bepalen onder welke voorwaarden de Dienst later tot de verkoop of de afstand van deze effecten kan overgaan. Dit maakt het onderwerp uit van artikel 56.

Brussel, de 29 Juli 1948.

De Minister van Financiën,

G. EYSKENS.

*Pour le Ministre de la Justice, absent,
Le Ministre de l'Agriculture,*

*Voor de Minister van Justitie, afwezig,
De Minister van Landbouw,*

P. ORBAN.

*Pour le Ministre des Colonies, absent,
Le Ministre de l'Agriculture,*

*Voor de Minister van Koloniën, afwezig,
De Minister van Landbouw,*

P. ORBAN.

PROJET DE LOI

CHARLES, PRINCE DE BELGIQUE,
RÉCENT DU ROYAUME,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition des Ministres des Finances, de la Justice et des Colonies,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Les Ministres des Finances, de la Justice et des Colonies sont chargés de présenter, en notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER.**DU SÉQUESTRE ET DE LA LIQUIDATION DES BIENS, DROITS ET INTÉRÊTS ALLEMANDS.****SECTION I.****§ 1. Disposition générale.****Article premier.**

Les biens, droits et intérêts appartenant à des ressortissants allemands, frappés de séquestre par application de l'arrêté-loi du 23 août 1944, seront liquidés conformément aux dispositions de la présente loi.

Le produit net de la liquidation est versé au Trésor.

§ 2. Des biens visés par les mesures de liquidation.**Art. 2.**

Les dispositions de la présente loi et celles de l'arrêté-loi du 23 août 1944 sont applicables aux biens, droits et intérêts échus, recueillis ou acquis par des Allemands, à quelque titre que ce soit, postérieurement au 3 septembre 1944, jusqu'à une date qui sera ultérieurement fixée par arrêté royal.

L'Office pourra toutefois lever le séquestre des biens, droits et intérêts acquis postérieurement à la date du 3 septembre 1944 lorsque ceux-ci constituent des revenus professionnels ou des salaires acquis par des personnes physiques allemandes autorisées à résider sur le territoire belge.

WETSONTWERP

KAREL, PRINS VAN BELGIË,
REGENT VAN HET KONINKRIJK,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden. HEIL.

Op de voordracht der Ministers van Financiën, van Justitie en van Koloniën,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

De Ministers van Financiën, van Justitie en van Koloniën zijn gelast, in onze Naam, bij de Wetgevende Kamers, het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

EERSTE HOOFDSTUK.**SEQUESTERATIE EN LIQUIDATIE VAN DE DUITSE GOEDEREN, RECHTEN EN BELANGEN.****SECTIE I.****§ 1. Algemene bepaling.****Eerste artikel.**

De aan Duitse onderhorigen toebehorende goederen, rechten en belangen, gesequestreerd bij toepassing van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944, worden geliquideerd overeenkomstig de bepalingen van onderhavige wet.

Het netto provendu van de liquidatie wordt in de Schatkist gestort.

§ 2. Over de goederen bedoeld bij de liquidatiemaatregelen.**Art. 2.**

De bepalingen van deze wet en die van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944 zijn van toepassing op de goederen, rechten en belangen ten deel vallend aan of verkregen door Duitsers, uit om 't even welken hoofde, na 3 September 1944, tot op een datum die later bij koninklijk besluit zal worden vastgesteld.

De Dienst mag echter de sequestratie van de na 3 September 1944 verkregen rechten, goederen en belangen opheffen, wanneer dezelve bedrijfsinkomsten zijn ofwel salarissen verkregen door Duitse natuurlijke personen die gemachtigd zijn op het Belgisch grondgebied verblijf te houden.

Art. 3.

Sont considérés comme ressortissants allemands au sens des dispositions de l'arrêté-loi du 23 août 1944, qu'elles invoquent ou non une autre nationalité ou se déclarent sans nationalité, les personnes qui ayant possédé, à un moment quelconque, la nationalité allemande, ne justifient pas l'avoir sincèrement et définitivement abandonnée avant le 4 septembre 1944.

Le présent article n'est pas applicable aux ressortissants belges des cantons d'Eupen, de Malmédy et de Saint-Vith, devenus Belges par application du Traité de Versailles du 28 juin 1919.

Art. 4.

Toute personne qui invoque en qualité de Belge, d'alliée ou de neutre une disposition de la présente loi et notamment les articles 7, 11, 20 et 22 et qui, à un moment quelconque de son existence, a possédé la nationalité allemande, est tenue de faire la preuve de l'abandon de celle-ci conformément à l'article 3, sous réserve de l'exception prévue par le deuxième alinéa de cet article.

Art. 5.

En vue de l'application de l'arrêté-loi du 23 août 1944 sont considérés comme étant de plein droit sous contrôle allemand, qu'ils aient ou non été constitués sous l'empire des lois belges, les sociétés, associations, succursales, ou groupements dans lesquels à une époque quelconque comprise entre le 10 mai 1940 et le 4 septembre 1944, les capitaux soumis au régime de l'association appartenaient en majorité, directement ou par personne interposée, à des ressortissants allemands ou encore dans lesquels les ressortissants allemands exerçaient directement ou par personne interposée le contrôle sans cependant posséder la majorité des capitaux.

Art. 6.

Le séquestre d'un intérêt possédé par l'Etat allemand ou par un organisme ou un ressortissant allemand soit dans une société dont le siège social est en Belgique ou dans la Colonie, soit dans une association ou un groupement quelconque sis en Belgique, existe indépendamment de l'appréhension du titre représentant cet intérêt.

Art. 3.

Worden beschouwd als Duitse onderhorigen in de zin der bepalingen van de besluitwet dd. 23 Augustus 1944, om het even of zij al dan niet een andere nationaliteit aanvoeren ofwel verklaren vaderlandsloos te zijn, de personen die op eender welk ogenblik de Duitse nationaliteit hebben bezeten en die er niet laten van blijken dat zij vóór 4 September 1944 oprecht en definitief afstand hebben gedaan van bewuste nationaliteit.

Dit artikel is niet van toepassing op de Belgische onderhorigen der kantons Eupen, Malmédy en Saint-Vith, Belgisch geworden bij toepassing van het Verdrag van Versailles dd. 28 Juni 1919.

Art. 4.

Elke persoon die, als Belg, geallieerde of neutrale, een bepaling van deze wet en inzonderheid de artikelen 7, 11, 20 en 22 aanvoert, en die, op eender welk ogenblik van zijn bestaan, de Duitse nationaliteit heeft bezeten, moet laten blijken dat hij afstand heeft gedaan van deze nationaliteit overeenkomstig artikel 3, onder voorbehoud van de bij de tweede alinea van dit artikel bepaalde uitzondering.

Art. 5.

Met het oog op de toepassing van de besluitwet van 23 Augustus 1944 worden beschouwd als van rechtswege onder Duitse controle staand om het even of zij al dan niet onder beheersing van de Belgische wetten werden opgericht, de vennootschappen, verenigingen, filialen of groeperingen waarin, op eender welk tijdperk begrepen tussen 10 Mei 1940 en 4 September 1944, de aan het regime van de vereniging onderworpen kapitalen voor het grootste gedeelte, rechtstreeks of bemiddelingshalve, aan Duitse onderhorigen toebehoorden, of ook nog, waarin de Duitse onderhorigen rechtstreeks of bemiddelingshalve de controle uitoefenden zonder echter het grootste gedeelte der kapitalen te bezitten.

Art. 6.

De sequestratie van een belang in het bezit van de Duitse Staat of van een Duits organisme of onderhorige, 't zij in een vennootschap met maatschappelijke zetel in België of in de Kolonie, 't zij in een willekeurige in België gevestigde vereniging of groepering, bestaat afgezien van de inbeslagneming van het effect ter vertegenwoordiging van dit belang.

L'Office peut en tout temps frapper d'opposition les titres représentant l'intérêt séquestré. Cette opposition produit les effets prévus par les articles 13 à 18 inclus de la loi du 24 juillet 1921 sur les titres au porteur.

Celui qui a acquis les titres soit par négociation en Bourse, soit dans une vente publique en Bourse, soit, en application des articles 75, par. 2 et 77 du titre V, du livre 1^{er} du Code de commerce; d'un agent de change, d'un agent de change correspondant ou d'une banque inscrite sur la liste établie par la Commission bancaire, peut demander la mainlevée de l'opposition en se conformant aux dispositions de l'article 3 de l'arrêté-loi du 3 août 1944. Toutefois, ce droit n'existe pas si le demandeur tient directement ses titres de l'une des banques dont l'inscription sur la liste de la Commission bancaire a été imposée par l'ennemi.

La demande de mainlevée de l'opposition est recevable pendant trois ans après la date de la publication de celle-ci. L'Office peut, après ce délai, demander la remise de duplicata et faire déclarer que les titres primitifs ont perdu toute valeur. Il adresse, à cet effet, une requête au président du tribunal de première instance de l'arrondissement dans lequel se trouve le siège de la société, de l'association ou du groupement; s'il s'agit d'une société dont le siège social est dans la Colonie, la requête est adressée au président du tribunal de première instance de Bruxelles.

Pour l'application du présent article aux titres des sociétés dont le siège social est dans la Colonie, les termes « arrêté-loi du 23 août 1944 » et la date « 3 septembre 1944 » sont remplacés au premier alinéa de l'article 2 par : « L'ordonnance législative du 10 mai 1940 » et « 10 mai 1940 ».

Un arrêté royal réglera les modalités d'application de la présente disposition.

Art. 7.

Les biens, droits et intérêts dépendant d'une communauté conjugale sont frappés de séquestre pour la totalité dans le chef du mari ressortissant allemand.

La dissolution de la communauté intervenue postérieurement au 3 septembre 1944 est sans effet à l'égard de l'Office.

Sont également sans effet à l'égard de l'Office, les modifications conventionnelles du régime matrimonial intervenues après le 10 mai 1940 à la faveur du droit allemand.

Toutefois, la femme qui a recouvré la nationalité

De Dienst kan te allen tijde verzet aantekenen tegen de effecten ter vertegenwoordiging van het gesequestreerd belang. Deze verzetaantekening leidt tot de gevolgen voorzien bij de artikelen 13 tot inclusief 18 der wet van 24 Juli 1921 op de toonder-effecten.

Hij die de effecten verkregen heeft 't zij door verhandeling ter Beurze, 't zij in een veiling ter Beurze, 't zij bij toepassing van de artikelen 75, par. 2 en 77 van titel V van boek I van het Wetboek van Koophandel, van een wisselagent, een wisselagent-correspondent of een bank opgenomen op de door de Bankcommissie opgemaakte lijst, mag de opheffing van het verzet vorderen, mits zich te gedragen naar de bepalingen van artikel 3 der besluitwet van 23 Augustus 1944. Dit recht bestaat echter niet wanneer de eiser zijn effecten rechtstreeks verkregen heeft in een der banken waarvan de opneming op de lijst van de Bankcommissie door de vijand werd opgelegd.

De aanvraag tot opheffing van de verzetaantekening is ontvankelijk gedurende drie jaren na de datum van bekendmaking van dezelve. Na die termijn mag de Dienst overlegging van duplicaten vragen en doen verklaren dat de oorspronkelijke effecten alle waarde verloren hebben. Hij stuurt te dien einde een request aan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van het arrondissement waarin de zetel van de vennootschap, vereniging of groepering gevestigd is; gaat het over een vennootschap waarvan de maatschappelijke zetel in de Kolonie gevestigd is, dan wordt het request gestuurd aan de voorzitter der rechtbank van eerste aanleg te Brussel.

Voor de toepassing van dit artikel op de effecten van de vennootschappen waarvan de maatschappelijke zetel in de Kolonie gevestigd is, worden de termen « besluitwet dd. 23 Augustus 1944 », en de datum « 3 September 1944 » in het eerste lid van artikel 2 vervangen door « wetgevende beschikking van 10 Mei 1940 » en « 10 Mei 1940 ».

De modaliteiten van toepassing van deze bepaling zullen bij koninklijk besluit worden geregeld.

Art. 7.

De onder een huwelijksgemeenschap horende goederen, rechten en belangen, worden in hun geheel gesequestreerd in hoofde van de echtgenoot Duits onderhorige.

De na 3 September 1944 ingetreden ontbinding van de gemeenschap geldt niet ten opzichte van de Dienst.

Gelden mede niet ten opzichte van de Dienst, de aan het huwelijksstelsel aangebrachte conventionele wijzigingen, ingetreden na 10 Mei 1940 onder beginstiging van het Duitse recht.

De vrouw die echter de Belgische nationaliteit

belge après son mariage avec un Allemand pourra, en cas de dissolution de la communauté, faire échapper au séquestre sa part dans les biens dépendant de celle-ci, sans préjudice de l'application de l'article 20 pour ce qui concerne les reprises et récompenses matrimoniales. Cependant, le bénéfice de cette disposition ne pourra être accordé que pour autant que la femme réside en Belgique, que sa conduite à l'égard de la Belgique et de ses alliés ait été à l'abri de tout reproche et que la demande de mainlevée soit introduite dans les deux ans de la mise en vigueur de la présente loi.

Art. 8.

L'Office pourra placer sous séquestre tous les biens, droits ou intérêts qui, ayant appartenu à un moment quelconque postérieur au 10 mai 1940 à l'Etat allemand, à un organisme ou à un ressortissant allemand, ont été cédés à des tiers non allemands.

Toutefois, le cessionnaire obtiendra la mainlevée du séquestre s'il prouve que l'opération n'est pas fictive et qu'elle a eu lieu à juste prix, à moins que l'Office ne démontre que le cessionnaire n'a pas été de bonne foi.

Si le séquestre est maintenu, le cessionnaire ne pourra exercer aucun recours contre l'Office ni à raison du prix payé au séquestré ni du chef de ses impenses et améliorations.

Art. 9.

Sans préjudice des dispositions de l'article 8 sont présumés propriété du ressortissant allemand :

a) Les biens, droits ou intérêts qui sont trouvés en possession ou inscrits au nom du conjoint de nationalité belge, alliée ou neutre de ce ressortissant allemand — quel que soit le régime matrimonial — de ses descendants ou des descendants du conjoint ou des conjoints de ces descendants.

b) Les biens qui se trouvaient dans les lieux occupés par le ressortissant allemand au moment de la libération du territoire.

Ces présomptions peuvent être renversées par tous moyens de droit commun, témoins et présomptions compris, mais à l'exception du serment.

Art. 10.

L'Office des Séquestres est un tiers à l'égard du séquestré.

Les conventions généralement quelconques con-

heeft herkrepen na haar huwelijk met een Duitser kan, in geval van ontbinding van de gemeenschap, haar deel in de onder deze gemeenschap horende goederen, aan de sequestratie doen ontsnappen, onverminderd de toepassing van artikel 20 met betrekking tot de matrimoniale terugnemingen en beloningen. Doch het genot van deze bepaling mag slechts worden toegestaan voor zover de vrouw in België verblijf houdt, haar gedrag ten opzichte van België en zijn geallieerden buiten verdenking staat en de vordering tot opheffing ingediend zij binnen twee jaren na de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 8.

De Dienst mag al de goederen, rechten en belangen sequestreren die, op eender welk ogenblik na 10 Mei 1940, aan de Duitse Staat, aan een Duits organisme of onderhorige toebehoorden en aan derden niet-Duitsers werden afgestaan.

De cessionaris zal echter opheffing van de sequestratie bekomen als hij ervan laat blijken dat de verrichting niet fictief is en dat zij tegen een rechtmatige prijs is geschied, tenzij de Dienst bewijst dat de cessionaris niet *bona fide* is geweest.

Wordt de sequestratie gehandhaafd dan heeft de cessionaris geen verhaal op de Dienst, noch op grond van de prijs betaald aan de gesequestreerde, noch uit hoofde van uitgaven en verbeteringskosten.

Art. 9.

Onverminderd de bepalingen van artikel 8 worden geacht het eigendom van de Duitse onderhorige te zijn :

a) De goederen, rechten of belangen die in het bezit gevonden zijn of ingeschreven zijn ten name van de echtgenoot van Belgische, geallieerde of neutrale nationaliteit van deze Duitse onderhorige — wat het huwelijksstelsel ook zij — van zijn afstammelingen of van de afstammelingen van de echtgenoten dezer afstammelingen.

b) De goederen die zich in de plaatsen betrokken door de Duitse onderhorige bevonden op het ogenblik van de bevrijding van het grondgebied.

Deze vermoedens kunnen te niet gedaan worden door alle gemeenrechtelijke middelen, inclusief getuigen en vermoedens, doch met uitsluiting van de ced.

Art. 10.

De Dienst van het Sequester is een derde ten opzichte van de gesequestreerde.

De door de gesequestreerde afgesloten overeenkom-

clues par le séquestré ne sont opposables à l'Office que pour autant qu'elles aient acquis date certaine avant le 10 mai 1940. Toutefois, elles lui seront opposables si leur réalité est démontrée de la manière prévue au dernier alinéa de l'article 9.

Art. 11.

Sans préjudice des dispositions de l'arrêté-loi du 13 janvier 1947 sont libérés des mesures de séquestre prévues par l'arrêté-loi du 23 août 1944 :

1° Les rentes et prestations ayant un caractère alimentaire ou payées en exécution des législations relatives aux pensions de vieillesse, aux accidents du travail, aux estropiés et mutilés et aux victimes des maladies professionnelles;

2° Les biens propres de la femme qui a perdu la nationalité belge uniquement par l'effet de son mariage, à condition qu'elle réside en Belgique et que sa conduite à l'égard de la Belgique ou de ses alliés ait été à l'abri de tout reproche.

La preuve qu'il s'agit de biens propres devra être établie suivant les modes prévus à l'article 9.

Celui qui revendique le bénéfice du présent article peut, si l'Office refuse de faire droit à sa demande, intenter une action en justice selon la procédure prévue par l'article 3 de l'arrêté-loi du 23 août 1944.

L'article 4 de l'arrêté-loi du 13 janvier 1947 est applicable aux restitutions ordonnées en exécution du présent article.

Art. 12.

Les créances, indemnités et sommes dues, à quelque titre et de quelque chef que ce soit, à l'Etat allemand, aux organismes et ressortissants allemands produisent de plein droit intérêt aux taux légaux, ou au taux conventionnel si celui-ci est plus élevé, à compter de leur exigibilité ou du jour de la mise en vigueur de la présente loi si celui-ci est postérieur à l'exigibilité.

Si aucun terme n'a été stipulé, les créances, indemnités et sommes sont exigibles le jour de la mise en vigueur de la présente loi.

Les créances, indemnités et sommes visées par les mesures de séquestre libellées en RM. sont converties en francs belges sur la base de 1 RM. = 12.50 francs belges.

sten van welke aard ook kunnen aan de Dienst slechts worden tegengeworpen voor zover zij vaste datum verkregen hebben vóór 10 Mei 1940. Zij kunnen echter worden tegengeworpen, bijaldien het werkelijk bestaan dezer overeenkomsten bewezen wordt op de in de laatste alinea van artikel 9 bepaalde wijze.

Art. 11.

Onverminderd de bepalingen van de besluitwet van 13 Januari 1947 zijn vrijgesteld van de bij besluitwet van 23 Augustus 1944 voorziene sequestratiemaatregelen :

1° De renten en prestaties tot levensonderhoud of betaald ter voldoening aan de wetten betreffende de ouderdomsgepensionneerden, de gebrekkigen en verminkten, de door een arbeidsongeval getroffen en de slachtoffers van beroepsziekten;

2° De eigen goederen van de vrouw die alleen ten gevolge van haar huwelijk de Belgische nationaliteit verloren heeft, op voorwaarde dat zij in België verblijf houdt, dat haar gedrag ten opzichte van België of van dezes geallieerden buiten alle verwijt staat.

Het bewijs, dat het over eigen goederen gaat, dient geleverd volgens de in artikel 9 bepaalde modaliteiten.

Iij die het genot van dit artikel vordert mag, bijaldien de Dienst weigert op zijn verzoek in te gaan, een rechtsvordering instellen volgens de bij artikel 3 der besluitwet van 23 Augustus 1944 bepaalde procedure.

Artikel 4 der besluitwet van 13 Januari 1947 is van toepassing op de ter voldoening aan dit artikel bevolen terugbetalingen.

Art. 12.

De schuldvorderingen, vergoedingen en sommen verschuldigd, om welke reden en uit welke hoofde ook, aan de Duitse Staat, aan de Duitse organismen en onderhorigen, werpen van rechtswege rente af naar de wettelijke voet, of naar conventionele voet als deze hoger is, met ingang van hun vorderbaarheid of met ingang van de inwerkingtreding van deze wet, als deze van later dagtekent dan de vorderbaarheid.

Zo geen termijn werd bedongen, dan zijn de schuldvorderingen, vergoedingen en sommen eischbaar op de dag van de inwerkingtreding van deze wet.

De in RM. luidende schuldvorderingen, vergoedingen en sommen bedoeld bij de sequestratiemaatregelen worden omgezet in Belgische franken op grondslag van 1 RM. = 12.50 Belgische frank.

§ 3. De la liquidation.

Art. 13.

L'Office des Séquestres est chargé d'assurer la liquidation des biens, droits et intérêts allemands sous séquestre.

Art. 14.

L'Office est autorisé à effectuer, sur le produit brut de la liquidation des biens séquestrés, un prélèvement de 10 % en vue de couvrir ses frais généraux d'administration.

Le prélèvement visé à l'alinéa précédent est indépendant des honoraires revenant aux personnes mandatées par l'Office pour assurer la gestion et l'administration des entreprises continuant leur activité sous l'administration de l'Office. Ces honoraires sont à charge des dites entreprises.

Le prélèvement et les honoraires visés aux deux alinéas qui précèdent sont privilégiés. Ce privilège prend rang avant tous autres, hormis celui des frais de justice.

Art. 15.

Lorsque des restrictions conventionnelles ou statutaires au droit de disposition des biens séquestrés font obstacle à ce que la liquidation soit opérée ou le soit à juste prix, le Président du Tribunal de première instance de Bruxelles, statuant comme en matière de référé, contradictoirement entre l'Office et les intéressés, après avis du Ministère public, fixe le prix de vente. Le Président peut désigner un ou plusieurs experts. Si, à l'expiration du mois après que l'ordonnance est coulée en force de chose jugée, aucune personne répondant aux conditions fixées par les dites restrictions ne s'est portée acquéreur des biens au moins au prix fixé par le Président, les biens sont liquidés dans les conditions ordinaires sans égard à ces restrictions.

S'il s'agit d'actions nominatives d'une société dont les statuts subordonnent le transfert des titres à une approbation, l'acquéreur, en cas de refus d'agrément, pourra être agréé par le Président du Tribunal de première instance du siège social statuant comme en matière de référé contradictoirement entre l'Office et la société, après avis du Ministère public.

§ 3. Over de vereffening.

Art. 13.

De Dienst van het Sequester is ermee belast de liquidatie van de gesequestreerde Duitse goederen, rechten en belangen te bereedderen.

Art. 14.

De Dienst is ertoe gemachtigd op het bruto provenu van de liquidatie der gesequestreerde goederen 10 t.h. vooraf te nemen ten einde zijn bestuurskosten te dekken.

De in de vorige alinea bedoelde voorafneming omvat de erelonen niet welke verschuldigd zijn aan de personen gemandateerd door de Dienst om het beheer en het bestuur te voeren van de bedrijven die voortgezet worden onder het beheer van de Dienst. Deze erelonen vallen ten laste van bewuste bedrijven.

De in vorenstaande twee alinea's bedoelde voorafneming en erelonen genieten voorrecht. Dit voorrecht komt in rangorde vóór alle andere, behalve dat der gerechtskosten.

Art. 15.

Wanneer conventionele of statutaire beperkingen van het recht om over gesequestreerde goederen te beschikken verhinderen dat de liquidatie geschiedt of tegen billijke prijs geschiedt, wordt de verkoopprijs vastgesteld door de Voorzitter der Rechtbank van eerste aanleg te Brussel, uitspraak doende zoals in kort geding, op tegenspraak tussen de Dienst en de betrokkenen, na advies van het Openbaar Ministerie. De Voorzitter mag een of meer deskundigen aanwijzen. Bijaldien, na verstrijken van een maand nadat het bevel in kracht van gewijsde gegaan is, geen onder deze beperkingsvoorwaarden vallend persoon zich deze goederen aangeschaft heeft tegen ten minste de prijs vastgesteld door de Voorzitter, worden de goederen geliquideerd in de gewone voorwaarden zonder inachtneming van deze beperkingen.

Gaat het over nominatieve aandelen van een vennootschap waarvan de statuten de overdracht van effecten aan een goedkeuring onderwerpen, dan kan de verkrijger, in geval van ontzegging van aanvaarding, worden erkend door de Voorzitter der Rechtbank van eerste aanleg van de maatschappelijke zetel, uitspraak doende zoals in kort geding op tegenspraak tussen de Dienst en de vennootschap, na advies van het Openbaar Ministerie.

Art. 16.

L'Etat peut, jusqu'au moment de la vente, notifier à l'Office qu'il entend acquérir en tout ou en partie les biens, droits et intérêts séquestrés.

Le prix de ces biens, droits et intérêts est alors fixé, sur avis du Ministère public, par le Président du Tribunal de première instance de la situation des biens, siégeant comme en matière de référé. Le Président peut désigner un ou plusieurs experts.

L'Etat et l'Office peuvent interjeter appel de l'ordonnance.

L'Etat conserve le droit de renoncer à l'acquisition. Dans ce cas, il devra notifier sa décision à l'Office au plus tard dans le mois de la fixation définitive du prix. Les frais d'expertise sont à charge de l'Etat.

Art. 17.

Ni les actions tendant à obtenir soit la mainlevée du séquestre en vertu de l'article 3 de l'arrêté-loi du 23 août 1944 ou de l'article premier de l'arrêté-loi du 13 janvier 1947, soit le bénéfice des dispositions de l'article 11 de la présente loi, ni les actions en revendication des biens séquestrés ne font obstacle aux mesures de liquidation.

Si l'action est reconnue fondée, les droits du demandeur sont reportés sur le produit de la liquidation.

§ 4. Des droits de tiers.

Art. 18.

Les créanciers qui prétendent au paiement de leurs créances à charge des biens, droits et intérêts séquestrés seront tenus d'en faire la déclaration à l'Office dans le mois de la mise en vigueur de la présente loi. Cette disposition n'est pas applicable aux créances nées de la gestion de l'Office.

La créance devra être justifiée non seulement quant à son existence, mais encore quant à sa sincérité. La preuve de cette sincérité peut être administrée par toutes voies de droit, témoins et présomptions compris, mais à l'exception du serment.

Toute déclaration volontairement fausse, incomplète ou inexacte est punie conformément aux dispositions de l'article 6 de l'arrêté-loi du 23 août 1944.

Art. 16.

De Staat mag, tot op het oogenblik van de verkoop, aan de Dienst betekenen dat hij de gesequestreerde goederen, rechten en belangen ten volle of ten dele wil aankopen.

De prijs van deze goederen, rechten en belangen, wordt alsdan vastgesteld, op advies van het Openbaar Ministerie, door de Voorzitter der Rechtbank van eerste aanleg van de plaats waar de goederen gelegen zijn, zetelend zoals in kort geding. De Voorzitter mag een of meer deskundigen aanwijzen.

De Staat en de Dienst kunnen beroep instellen tegen het bevel.

De Staat behoudt het recht af te zien van de aankoop. In dit geval moet hij zijn beslissing aan de Dienst betekenen uiterlijk binnen de maand na de definitieve vaststelling van de prijs. De expertisekosten vallen ten laste van de Staat.

Art. 17.

Noch de rechtsvorderingen strekkend tot het bekomen, hetzij van de opheffing van het sequester krachtens artikel 3 der besluitwet van 23 Augustus 1944 of het eerste artikel der besluitwet van 13 Januari 1947, hetzij van het genot van de bepalingen van artikel 11 van deze wet, noch de rechtsvorderingen tot revindicatie van de gesequestreerde goederen verhinderen de liquidatiemaatregelen.

Wordt de actie gegrond bevonden, dan worden de rechten van de eiser overgedragen op het provenu van de liquidatie.

§ 4. Over de rechten van derden.

Art. 18.

De schuldeisers die aanspraak maken op betaling van hun schuldvorderingen ten bezware van de gesequestreerde goederen, rechten en belangen zijn ertoe gehouden aangifte te doen bij de Dienst binnen de maand na de inwerkingtreding van deze wet. Deze bepaling is niet van toepassing op de schuldvorderingen ontstaan uit het beheer van de Dienst.

De schuldvordering dient verantwoord niet alleen wat haar bestaan, doch tevens wat haar echtheid betreft. Het bewijs van deze echtheid kan worden gevoerd door alle rechtsmiddelen, inclusief getuigen en vermoedens, doch met uitsluiting van de ced.

Elke vrijwillig valse, onvolledige of onnauwkeurige aangifte wordt gestraft overeenkomstig de bepalingen van artikel 6 der besluitwet van 23 Augustus 1944.

Art. 19.

A défaut de déclaration dans les formes prescrites et dans le délai fixé par l'article 18, les créanciers ne pourront exercer aucun recours contre l'Office ni participer à aucune des répartitions prévues à l'article 20.

Art. 20.

L'Office paie les dettes du séquestré à concurrence de l'actif des biens séquestrés. Toutefois, il ne paie pas les primes des polices d'assurances relatives à la personne du séquestré.

La répartition de l'actif se fait entre tous les créanciers dont la créance est admise en tenant compte du rang et des privilèges de chacun d'eux.

Les créanciers alliés ou neutres ne seront admis à la répartition que s'il existe un accord intergouvernemental et, dans ce cas, dans la mesure prévue à cet accord.

Art. 21.

Si l'Office estime que la valeur de l'actif séquestré est inférieure au montant du passif admissible, il provoque, par voie de requête, la désignation d'un administrateur provisoire par le président du tribunal de première instance du lieu du principal établissement en Belgique du séquestré et, à défaut, par le président du tribunal de première instance de Bruxelles. Après la désignation de l'administrateur provisoire l'Office lève le séquestre.

Toutefois, si le séquestré était commerçant établi en Belgique, l'Office fait l'aveu de l'état de cessation des paiements au greffe du tribunal de commerce du lieu de l'entreprise commerciale du séquestré.

A compter du jugement déclaratif de faillite, l'Office est dessaisi de plein droit de l'administration des biens du séquestré.

Lorsque la liquidation de la faillite est terminée, le juge-commissaire convoque l'Office, en même temps que les créanciers, à la réunion prévue à l'article 533 de la loi du 18 avril 1851 sur la faillite.

Le solde éventuel après liquidation par l'administrateur provisoire ou par le curateur de la faillite est remis à l'Office.

Art. 22.

En cas de réalisation ou de liquidation du patrimoine social d'une société, association ou succursale sous séquestre par application de l'article 1^{er} de

Art. 19.

Bij niet-aangifte in de voorgeschreven vorm en binnen de bij artikel 18 gestelde termijn, hebben de schuldeisers geen verhaal op de Dienst; zij zijn tevens niet deelachtig in een der in artikel 20 voorziene verdelingen.

Art. 20.

De Dienst betaalt de schulden van de gesequestreerde naar rato van het actief der gesequestreerde goederen. Hij betaalt echter de premien niet van de verzekeringspolissen betreffende de persoon van de gesequestreerde.

De verdeling van het actief geschiedt onder al de schuldeisers wier schuldvordering aangenomen wordt met in achtneming van de rangorde en de voorrechten van elk van hen.

De geallieerde of neutrale schuldeisers worden tot de verdeling slechts toegelaten als er een intergouvernementeel akkoord bestaat en, in laatstbedoeld geval, binnen de bij dit akkoord bepaalde mate.

Art. 21.

Acht de Dienst dat de waarde van het gesinistreerd actief minder bedraagt dan het aanneembaar passief, dan lukt het, door middel van een request, de aanwijzing uit van een voorlopige bewindvoerder door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van de plaats waar de gesequestreerde in België zijn hoofdinstelling heeft en, bij ontstentenis, door de voorzitter der rechtbank van eerste aanleg te Brussel. Na de aanwijzing van de voorlopige bewindvoerder heft de Dienst de sequestratie op.

Was de gesequestreerde echter een in België gevestigde handelaar, dan doet de Dienst de betekenis met betrekking tot ophouding van betaling bij de griffie van de rechtbank van koophandel van de plaats waar het handelsbedrijf van de gesequestreerde gevestigd is.

Met ingang van het vonnis tot faillietverklaring wordt het beheer van de goederen van de gesinistreerde rechtens onttrokken aan de Dienst.

Is de liquidatie van het faillissement voltooid, dan roept de rechter-commissaris de Dienst, terzelfder tijd als de schuldeisers, samen op de vergadering voorzien bij artikel 533 der wet van 18 April 1851 op het faillissement.

Het eventueel saldo na liquidatie door de voorlopige bewindvoerder of door de faillissementscurator wordt aan de Dienst bezorgd.

Art. 22.

Bij tegeldemaking of liquidatie van de maatschappelijke boedel van een gesequestreerde vennootschap, vereniging of filiaal bij toepassing van het eerste

l'arrêté-loi du 23 août 1944 et de l'article 5 de la présente loi, l'actionnaire ou l'intéressé sera admis, après justification de la réalité et de la sincérité de ses droits, à la répartition du produit net de la réalisation ou de la liquidation.

L'actionnaire ou l'intéressé devra se faire connaître dans le délai de trois mois à dater de l'annonce de la répartition au *Moniteur Belge*.

Si l'Office ne reconnaît pas les droits de l'actionnaire ou de l'intéressé, celui-ci disposera, pour prendre son recours devant le tribunal de première instance du siège de la société, association ou succursale, d'un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'Office lui aura signifié sa décision par lettre recommandée à la poste.

Les dispositions du présent article ne pourront bénéficier aux actionnaires ou intéressés alliés ou neutres que s'il existe un accord intergouvernemental.

Art. 23.

Sous réserve des dispositions des articles 6 et 27, les actions visées à l'article 17 seront introduites, sous peine de forclusion, dans les trois ans à dater de la mise en vigueur de la présente loi. Ce délai ne court, en ce qui concerne les biens séquestrés appréhendés par l'Office postérieurement à la mise en vigueur de la présente loi, qu'à partir de la publication d'un avis au *Moniteur Belge*.

Art. 24.

Aucune mesure d'exécution, même par voie parée, ni aucune action en déclaration de faillite ne peut être exercée contre le séquestré. Toute procédure engagée à cet effet est suspendue. Les délais impartis aux créanciers pour maintenir leurs privilèges ou hypothèques par une voie d'exécution sont également suspendus.

Toutes prescriptions acquisitives ou extinctives qui n'étaient pas accomplies à la date du 4 septembre 1944 sont suspendues à l'encontre du séquestré.

Les suspensions prévues aux deux alinéas précédents cessent, selon le cas, à la clôture de la liquidation, à la désignation d'un administrateur provisoire ou à la déclaration de la faillite.

Art. 25.

Les dispositions de l'article précédent ne sont pas applicables aux créances nées de la gestion de l'Office.

artikel der besluitwet van 23 Augustus 1944 en van artikel 5 van deze wet, wordt de aandeelhouder of betrokkene toegelaten, na verantwoording van het werkelijk bestaan en van de echtheid van zijn rechten, tot de verdeling van de zuivere opbrengst van de tegeldemaking of de liquidatie.

De aandeelhouder of de belanghebbende moet zich laten kennen binnen de termijn van drie maanden met ingang van de bekendmaking van de verdeling in het *Belgisch Staatsblad*.

Bijaldien de Dienst de rechten van de aandeelhouder of van de betrokkene niet erkent, beschikt deze, om in beroep te gaan bij de rechtbank van eerste aanleg van de zetel van de vennootschap, de vereniging of het filiaal, over een termijn van drie maanden met ingang van de datum waarop de Dienst hem zijn beslissing bij ter post aangetekende brief heeft betekend.

De geallieerde of neutrale aandeelhouders of betrokkenen kunnen de bepalingen van dit artikel slechts genieten als er een intergouvernementeel akkoord bestaat.

Art. 23.

Onder voorbehoud van de bepalingen der artikelen 6 en 27, worden de in artikel 17 bedoelde rechtsovereenkomsten ingediend, op straffe van verval, binnen de drie jaar met ingang van de inwerkingtreding van deze wet. Met betrekking tot de gesequestreerde goederen in beslag genomen door de Dienst na de inwerkingtreding van deze wet, begint deze termijn slechts te lopen vanaf de bekendmaking van een bericht in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 24.

Geen uitvoeringsmaatregel, zelfs bij parate executie, noch geen vordering tot faillietverklaring kunnen tegen de gesequestreerde worden uitgeoefend. Elke te dien einde ingestelde procedure wordt geschorst. De termijnen toegestaan aan de schuldeisers ter handhaving van hun voorrechten of hypotheeken door een middel van tenuitvoerlegging worden mede geschorst.

Alle verkrijgende of vernietigende verjaringen die op datum van 4 September 1944 niet voltrokken waren worden geschorst ten opzichte van de gesequestreerde.

De in de vorige twee alinea's voorziene schorsingen houden op, volgens het geval, bij de afsluiting van de liquidatie, bij de aanwijzing van een voorlopig bewindvoerder of bij de faillietverklaring.

Art. 25.

De bepalingen van het vorig artikel zijn niet van toepassing op de uit het beheer van de Dienst ontstane schuldverzoeken.

Toutefois, le premier alinéa sera applicable à partir du moment où l'Office aura publié au *Moniteur Belge* sa décision de liquider l'entreprise.

SECTION II.

Dispositions diverses.

Art. 26.

Tout titulaire du droit d'exploitation d'un brevet allemand ou d'une marque allemande ou d'un dessin ou modèle industriel allemand est d'office déchu de son droit s'il néglige d'en faire la déclaration à l'Office, par lettre recommandée à la poste, dans les trois mois de l'entrée en vigueur de la présente loi.

La déclaration antérieurement faite à l'Office ne dispense pas le titulaire du droit de l'obligation de déposer une nouvelle déclaration.

Art. 27.

Les délais prévus aux articles 7, 18, 22, 23 et 26 peuvent être prorogés par le Ministre des Finances.

Art. 28.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, déroger aux dispositions de la présente loi dans la mesure où ces dérogations seraient rendues nécessaires par la mise en vigueur d'accords internationaux destinés à résoudre des conflits interséquestres ou pour l'application des règles de comptabilisation fixées par l'Agence Interalliée des Réparations en vertu de l'article final de la Conférence de Paris sur les réparations.

CHAPITRE II.

DU SÉQUESTRE DES BIENS DES INCULPÉS DE CRIMES OU DE DÉLITS CONTRE LA SURETÉ EXTERIEURE DE L'ÉTAT ET DES BIENS DES SUSPECTS.

SECTION I.

Mainlevée du séquestre moyennant garantie.

Art. 29.

Sans préjudice aux dispositions de l'article 9 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945, l'Office peut également décider la mainlevée du séquestre, de son pro-

De eerste alinea zal echter van toepassing zijn met ingang van het ogenblik waarop de Dienst zijn beslissing tot liquidatie van het bedrijf in het *Belgisch Staatsblad* heeft gepubliceerd.

SECTIE II.

Diverse bepalingen.

Art. 26.

Elke houder van het recht om een Duits octrooi of een Duits merk of een Duitse nijverheidstekening of dito model te exploiteren is ambtshalve van zijn recht vervallen als hij verzuimt hetzelfde bij de Dienst aan te geven, bij ter post aangetekende brief, binnen de drie maanden na de inwerkingtreding van deze wet.

De te voren bij de Dienst ingediende aangifte ontheft de houder van het recht niet van de verplichting om een nieuwe aangifte in te dienen.

Art. 27.

De bij artikelen 7, 18, 22, 23 en 26 voorziene termijnen kunnen door de Minister van Financiën worden verlengd.

Art. 28.

Bij in de Ministerraad overlegd besluit kan de Koning afwijken van de bepalingen van deze wet in de mate waarin deze afwijkingen genoodzaakt zouden worden door de inwerkingtreding van internationale akkoorden bestemd tot het oplossen van intersequestre conflicten of voor het toepassen van de boekingsregelen vastgesteld door het Intergeallieerd Bureau voor Herstelbetalingen krachtens de slotakte van de Conferentie te Parijs over de herstelbetalingen.

HOOFDSTUK II.

OVER DE SEQUESTRATIE VAN DE GOEDEREN VAN DEGENEN AAN WIE MISDADEN OF DELICTEN TEGEN DE UITWENDIGE VEILIGHEID VAN DE STAAT WORDEN TEN LASTE GELEGD, ALSMEDE VAN DE GOEDEREN DER VERDACHTEN.

SECTIE I.

Opheffing van de sequestratie tegen waarborg.

Art. 29.

Ongeacht de bepalingen van artikel 9 der besluitwet van 17 Januari 1945, mag de Dienst insgelijks opheffing van de sequestratie uit eigen hoofde beslissen.

pre chef, après avoir pris sur le patrimoine du séquestré, en garantie de la créance éventuelle de l'Etat, toutes ou l'une ou l'autre d'entre les sûretés prévues par les articles 30, 31, 32 et 33.

Il peut en tout temps rapporter, sans préjudice aux droits acquis des tiers, les mesures de mainlevée prévues par le présent article, lorsqu'il estime que ces sûretés sont devenues insuffisantes ou qu'il y a lieu de liquider d'autres biens du séquestré que ceux constitués en garantie.

Art. 30.

En vue de cette mainlevée l'Office peut, aux fins d'assurer le recouvrement des impôts dus aux pouvoirs publics et le recouvrement des dommages-intérêts et de toutes autres sommes auxquels le séquestré viendrait à être condamné au profit de l'Etat en raison d'infraction au chapitre II du titre I^{er} du livre II du Code pénal, prendre hypothèque sur tous les biens susceptibles d'hypothèque appartenant au séquestre.

Art. 31.

L'hypothèque prend rang à dater du jour de l'inscription. Elle est inscrite à la requête de l'Office moyennant une décision du Conseil d'administration pour une somme à arbitrer par celui-ci. Un extrait du procès-verbal certifié conforme par deux administrateurs sera produit au conservateur des hypothèques compétent.

Dans le cas où cette hypothèque porterait sur des droits indivis, son inscription vaudra opposition à partage en dehors de l'Office.

Art. 32.

L'Office est autorisé à affecter en gage au profit de l'Etat en tout ou en partie les biens meubles du séquestré, y compris le fonds de commerce propriété de celui-ci.

Art. 33.

Le gage du fonds de commerce est constitué conformément aux dispositions légales sur la matière.

Art. 34.

Avant de procéder à la mainlevée du séquestre moyennant les garanties visées aux articles 30, 31, 32 et 33, l'Office avertira de son intention les créanciers du séquestré par une publication en *Moniteur Belge*

sen, na op het patrimonium van de gesequestreerde, tot waarborg van de eventuele schuldvordering van de Staat, alle of een of ander van de onder de bij artikelen 30, 31, 32 en 33 voorziene zekerheden genomen te hebben.

De Dienst mag te allen tijde, ongeacht de door derden verkregen rechten, de bij onderhavig artikel voorziene opheffingsmaatregelen intrekken, wanneer hij acht dat bedoelde zekerheden ontoereikend zijn geworden of dat er aanleiding bestaat tot vereffening van andere sequestratiegoederen dan die welke tot waarborg worden verstrekt.

Art. 30.

Met het oog op die opheffing mag de Dienst, om de invordering te verzekeren van de aan de openbare machten verschuldigde belastingen en de invordering van de schadevergoedingen en van alle andere sommen waartoe de gesequestreerde mocht veroordeeld worden ten bate van de Staat wegens inbreuk op hoofdstuk II van titel I van boek II van het Strafwetboek, hypotheek nemen op alle voor hypotheek vatbare goederen toebehorende aan de gesequestreerde.

Art. 31.

De hypotheek komt in rangorde met ingang van de dag der inschrijving. Zij wordt ingeschreven ten verzoeken van de Dienst op grond van een beslissing van de Beheerraad voor een door laatsbedoelde te begroten som. Een door twee beheerders eensluidend verklaard uittreksel uit het proces-verbaal wordt aan de bevoegde hypotheekbewaarder overgelegd.

Moest die hypotheek op onverdeelde rechten slaan, dan zou de inschrijving er van gelden als verzet tegen verdeling buiten de Dienst.

Art. 32.

De Dienst wordt er toe gemachtigd de roerende goederen van de gesequestreerde, met inbegrip van de handelszaak die zijn eigendom is, geheel of ten dele ten bate van de Staat tot pand aan te wenden.

Art. 33.

Het pand der handelszaak wordt gevestigd overeenkomstig de wetsbepalingen ter zake.

Art. 34.

Alvorens over te gaan tot de opheffing van de sequestratie tegen de bij artikelen 30, 31, 32 en 33 beoogde waarborgen, zal de Dienst zijn inzicht te kennen geven aan de schuldeisers van de geseques-

et dans deux journaux imprimés dans les lieux ou les villes les plus rapprochés du domicile du séquestré ou du siège principal de l'entreprise sous séquestre.

Tout créancier chirographaire du séquestré aura le droit de s'opposer à la constitution des garanties au profit de l'Etat s'il estime que la mainlevée compromettrait la priorité qui est accordée à sa créance par l'article premier de l'arrêté-loi du 10 janvier 1946.

A peine de non-recevabilité, l'opposition devra être signifiée à l'Office par une lettre recommandée à la poste, dans les deux mois de la publication au *Moniteur Belge*.

SECTION II.

Des pouvoirs de l'Office des Séquestres en matière de liquidation.

Art. 35.

Les pouvoirs donnés à l'Office par le deuxième alinéa de l'article 6 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945, tel qu'il est modifié par l'article premier de l'arrêté-loi du 10 janvier 1946, comportent pour l'Office celui de liquider les biens, droits et intérêts séquestrés lorsqu'il estime que cette liquidation est nécessaire au paiement du passif et, notamment, au règlement des dommages-intérêts et de toutes autres sommes, auxquels le séquestré viendrait à être condamné en raison d'infraction au chapitre II du titre 1^{er} du livre II du Code pénal.

L'Office peut réaliser l'ensemble d'un patrimoine lorsque la réalisation séparée des différents éléments de ce patrimoine serait préjudiciable soit au séquestré, soit aux créanciers.

Art. 36.

L'Office procède à la répartition du produit de la liquidation entre les divers créanciers en tenant compte du rang et des privilèges de chacun d'eux.

Art. 37.

Lorsque le séquestre porte sur une société commerciale, l'intervention de l'assemblée générale des associés n'est pas nécessaire pour décider la mise en liquidation.

La décision de l'Office de procéder à la mise en

treerde door een bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* en in twee kranten gedrukt in de plaatsen of de steden het dichtst gelegen bij de woonplaats van de gesequestreerde of van de hoofdzetel van de onder sequester staande onderneming.

Ieder niet bevoorrechte schuldeiser van de gesequestreerde zal gerechtigd zijn zich te verzetten tegen het vestigen der waarborgen ten bate van de Staat, indien hij acht dat de opheffing de bij artikel één der besluitwet van 10 Januari 1946 aan zijn schuldvordering verleende prioriteit in gevaar zou brengen.

Op straffe van niet ontvankelijkheid dient het verzet bij ter post aangekeken schrijven aan de Dienst betekend binnen de twee maanden van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

SECTIE II.

Over de machten van de Dienst van het Sequester in zake vereffening.

Art. 35.

De machten verleend aan de Dienst door de tweede alinea van artikel 6 der besluitwet van 17 Januari 1945, zoals het gewijzigd is bij artikel één der besluitwet van 10 Januari 1946, behelzen voor de Dienst datgene om de onder sequester gestelde goederen, rechten en belangen te vereffenen, wanneer hij acht dat die vereffening nodig is om het passief aan te zuiveren en, namelijk, de schadevergoeding en alle andere sommen te regelen waartoe de onder sequester gestelde mocht worden veroordeeld wegens inbreuk op hoofdstuk II van titel I van boek II van het Wetboek van strafrecht.

De Dienst mag een patrimoniumcomplex te gelde maken wanneer de afzonderlijke tegeldemaking der verschillende bestanddelen van dit patrimonium nadelig zou zijn hetzij voor de gesequestreerde, hetzij voor de schuldeisers.

Art. 36.

De Dienst gaat over tot verdeling van het provenu der vereffening onder de diverse schuldeisers, met inachtneming van de rang en de voorrechten van ieder van hen.

Art. 37.

Slaat de sequestratie op een handelsvennootschap, dan is de tussenkomst van de algemene vergadering der vennoten niet nodig om de in vereffeningstelling te beslissen.

De beslissing van de Dienst om over te gaan

liquidation de la société est publiée conformément à l'article 10 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. A cet effet, l'Office dépose entre les mains des fonctionnaires à ce préposés un extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil d'Administration de l'Office constatant cette décision.

Les articles 183 et 184 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales sont applicables.

Après le paiement ou la consignation des sommes nécessaires au paiement des dettes, l'Office convoque l'assemblée générale des associés en vue de la désignation de liquidateurs auxquels seront remises les sommes et valeurs constituant le solde de la liquidation.

Art. 38.

Les créanciers des personnes physiques et morales dont les biens sont frappés de séquestre sont tenus, sur demande de l'Office, d'en faire la déclaration à celui-ci, même si la créance est garantie par un privilège ou une hypothèque ou munie d'un gage.

L'Office des Séquestres détermine dans chaque cas le délai dans lequel la déclaration doit être remise. Les créanciers en sont avertis par un avis publié, à la diligence de l'Office, dans le *Moniteur Belge* et dans deux journaux imprimés dans les lieux ou les villes les plus rapprochés du domicile du séquestré ou du siège principal de l'entreprise sous séquestre.

La déclaration doit être faite au siège de l'Office, par pli recommandé à la poste.

Art. 39.

La déclaration de chaque créancier énonce ses nom, prénoms, profession et domicile, le montant et la cause de la créance, les privilèges, hypothèques ou gages qui y sont affectés et le titre d'où elle résulte.

Art. 40.

A partir du jour de la publication au *Moniteur Belge* prévue au 2^e alinéa de l'article 38, aucune mesure d'exécution, même par voie parée, ni aucune action en déclaration de faillite ne peut être exercée contre le séquestré. Toute procédure engagée est suspendue. Les délais impartis aux créanciers pour maintenir leurs privilèges ou hypothèques par une voie d'exécution sont également suspendus.

tot de in-vereffeningstelling van de vennootschap wordt bekendgemaakt overeenkomstig artikel 10 der samengeschakelde wetten op de handelsvennootschappen. Te dien einde overhandigt de Dienst aan de daartoe aangestelde ambtenaren een uittreksel uit het proces-verbaal der vergadering van de Beheerraad van de Dienst ten blijke van die beslissing.

De artikelen 183 en 184 der samengeschakelde wetten op de handelsvennootschappen zijn van toepassing.

Na de betaling of de consignatie der tot het kwijten der schulden nodige sommen belegt de Dienst de algemene vergadering der vennoten met het oog op de aanwijzing der vereffenaars aan wie de sommen en waarden die het saldo der liquidatie uitmaken zullen afgegeven worden.

Art. 38.

De schuldeisers der natuurlijke en rechtspersonen wier goederen door sequestratie zijn getroffen, zijn ertoe gehouden op aanvraag van de Dienst daarvan bij hem aangifte te doen, zelfs indien de schuldvordering gewaarborgd is door een voorrecht of een hypotheek of voorzien is van een pand.

De Dienst van het Sequester bepaalt in ieder geval de termijn binnen welke de aangifte dient afgeleverd. De schuldeisers krijgen daarvan kennis door een bericht dat op bemoeiing van de Dienst bekendgemaakt wordt in het *Belgisch Staatsblad* en in twee kranten gedrukt in de plaatsen of de steden het dichtst gelegen bij de woonplaats van de gesequesteerde of van de hoofdzetel van de onder sequester staande onderneming.

De aangifte dient gedaan ten zetel van de Dienst bij ter post aangetekend schrijven.

Art. 39.

De aangifte van ieder schuldeiser vermeldt zijn naam, voornaam, beroep en woonplaats, het bedrag en de oorzaak van de schuldvordering, de voorrechten, hypotheeken of panden welke aangewend zijn en de titel waaruit zij blijkt.

Art. 40.

Met ingang van de dag der bij de 2^e alinea van artikel 38 voorziene bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* mogen geen uitvoeringsmaatregel zelfs bij dadelijke uitwinning, noch geen handeling tot verklaring van faillissement tegen de gesequesteerde uitgeoefend worden. Elke ingestelde procedure is geschorst. De aan de schuldeisers toegestane termijnen om hun voorrechten of hypotheeken door een middel van tenuitvoerlegging te handhaven, zijn insgelijks geschorst.

Toutes prescriptions acquisitives ou extinctives à l'encontre du séquestré qui n'étaient pas accomplies à la date de la publication prévue à l'alinéa précédent sont suspendues.

Les suspensions prévues aux deux alinéas qui précèdent cessent, selon le cas, à la clôture de la liquidation, à la déclaration de la faillite ou à la levée du séquestre.

Art. 41.

Lorsque, d'après l'estimation de l'Office, la valeur de l'actif séquestré est inférieure au montant du passif, compte non tenu des créances appartenant ou pouvant appartenir à l'Etat du chef de dommages-intérêts et de toutes autres sommes auxquels le séquestré a été ou pourrait être condamné en raison d'infraction au chapitre II du titre 1^{er} du livre II du Code pénal, l'Office est autorisé à lever le séquestre.

Toutefois, si le séquestré est commerçant, l'Office fait l'aveu de l'état de cessation des paiements au greffe du tribunal de commerce compétent.

A compter du jugement déclaratif de faillite, l'Office est dessaisi de plein droit de l'administration des biens du séquestré.

SECTION III.

Dispositions diverses.

Art. 42.

L'article 10 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 est remplacé par la disposition suivante :

« La mesure de séquestre est levée par l'Office en cas de non-lieu ou d'acquiescement intervenant à la suite d'une inculpation du chef de crime ou de délit contre la sûreté extérieure de l'Etat.

» Dans les autres cas, le séquestre est levé lorsqu'ont été exécutées les condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques prononcées du chef de crime ou de délit contre la sûreté extérieure de l'Etat et lorsque le séquestré s'est libéré de toutes autres dettes à l'égard des pouvoirs publics, notamment à raison d'impôts.

» Toutefois, lorsque l'Etat n'a pas poursuivi devant le tribunal saisi de la répression de l'infraction l'action civile en dommages-intérêts, le séquestre pourra être maintenu pendant un délai d'un an à dater du jour où la condamnation est devenue définitive et,

Alle verkrijgende of vernietigende verjaringen tegen de gesequesteerde in, welke niet vervuld waren op datum van de bij vorige alinea voorziene bekendmaking zijn geschorst.

De bij de twee voorgaande alinea's voorziene schorsingen houden op, volgens het geval, bij de sluiting der vereffening, bij de verklaring van faillissement of bij opheffing der sequestratie.

Art. 41.

Wanneer, volgens de schatting van de Dienst, de waarde van het onder sequester gesteld actief lager is dan het bedrag van het passief, ongeacht de schuld-vorderingen welke aan de Staat toebehoren of zouden kunnen toebehoren uit hoofde van schadevergoedingen en van alle andere sommen waartoe de gesequesteerde veroordeeld werd of mocht veroordeeld worden wegens inbreuk op hoofdstuk II van titel I van boek II van het Wetboek van Strafrecht, dan is de Dienst gemachtigd de sequestratie op te heffen.

Is de gesequesteerde echter handelaar dan bekend de Dienst dat men heeft opgehouden met betalen, aan de griffie van de bevoegde handelsrechtbank.

Te rekenen van het vonnis van faillietverklaring wordt de Dienst van rechtswege ontheven van het beheer der goederen van de gesequesteerde.

SECTIE III.

Diverse bepalingen.

Art. 42.

Artikel 10 der besluitwet van 17 Januari 1945 wordt door onderstaande bepaling vervangen :

« De sequestermaatregel wordt door de Dienst opgeheven in geval van buitenvervolginstelling of vrijspraak geveld naar aanleiding van een telastelegging wegens misdaad of wanbedrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat.

» In de overige gevallen wordt de sequestratie opgeheven wanneer de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboeten, kosten, verbeurdverklaringen, terugbetalingen en om het even welke geldelijke sancties uitgesproken wegens misdaad of wanbedrijf tegen de uitwendige veiligheid van de Staat ten uitvoer gelegd zijn en wanneer de gesequesteerde zich van alle andere schulden ten opzichte van de openbare machten, inzonderheid op het stuk van belastingen, heeft gekweten.

» Edoch, wanneer de Staat de burgerlijke vordering tot schadevergoeding niet heeft vervolgd voor de rechtbank waartoe men zich heeft gewend voor de bestraffing van het misdrijf, mag de sequestratie gehandhaafd worden gedurende de termijn van een

dans le cas où une action civile est intentée dans ce délai, jusqu'à ce que la décision du tribunal civil aura été exécutée.

» Il en sera de même lorsque l'action publique aura été éteinte par le décès de l'inculpé. Dans ce cas, le délai d'un an courra à dater du jour du décès.

» Le délai prévu aux deux alinéas qui précèdent ne peut être inférieur à un an à compter du jour de la mise en vigueur de la présente loi.

» La mainlevée est toujours subordonnée au paiement préalable des frais de séquestre. En cas de contestation sur le montant de ces frais, une provision fixée par le Conseil d'administration de l'Office devra être constituée entre ses mains avant la mainlevée. »

Art. 43.

Le montant des prélèvements que l'Office effectue sur les patrimoines séquestrés en vue de couvrir ses frais de conservation, de gestion et de liquidation est réglé par arrêté royal.

Art. 44.

Les biens mis sous séquestre en vertu de l'article 3 de l'arrêté-loi du 17 janvier 1945 sont considérés, pour le recouvrement des créances de l'Etat visées à l'article 30 de la présente loi, comme faisant partie du patrimoine du condamné et sont liquidés dans les mêmes conditions que ce patrimoine.

Art. 45.

Les actions qui ont pour effet d'entraîner la dissolution de la communauté conjugale existant entre le séquestré et son conjoint, de même que le décès du séquestré ou de son conjoint, ne peuvent faire obstacle à l'exercice par l'Office de ses pouvoirs de gestion et de liquidation.

CHAPITRE III.

Dispositions communes aux deux chapitres précédents.

Art. 46.

L'Office a le pouvoir de contracter des emprunts et de faire toutes autres opérations de crédit au nom et pour le compte du séquestré. Il peut, à cet effet, affecter tout ou partie du patrimoine séquestré à la sûreté de ces créances.

jaar met ingang van de dag waarop de veroordeling definitief geworden is en, ingeval een burgerlijke vordering binnen die termijn wordt ingesteld, totdat de uitspraak van de burgerlijke rechtbank ten uitvoergelegd is.

» Hetzelfde geldt wanneer de strafvordering te niet gaat wegens het overlijden van de betichte. In dit geval begint de termijn te lopen op de dag van het overlijden.

» De in vorenstaande twee alinea's voorziene termijn mag niet minder bedragen dan een jaar met ingang van de dag waarop deze wet in werking treedt.

» De opheffing is altijd ondergeschikt aan voorafgaande betaling van de sequestratiekosten. Bij betwisting omtrent het bedrag van deze kosten moet een door de Beheerraad van de Dienst vastgestelde provisie in zijn handen worden aangelegd vóór de opheffing. »

Art. 43.

Het bedrag der voorafnemingen welke de Dienst op de gesequesteerde vermogens doet tot dekking van zijn bewarings-, beheers- en liquidatiekosten wordt bij koninklijk besluit geregeld.

Art. 44.

De krachtens artikel 3 der besluitwet van 17 Januari 1945 onder sequester gestelde goederen worden beschouwd, voor de invordering der in artikel 30 van deze wet bedoelde schuldvorderingen van de Staat, als deel uitmakend van het vermogen van de veroordeelde en worden in dezelfde voorwaarden als dit vermogen geliquideerd.

Art. 45.

De rechtsvorderingen leidend tot ontbinding van de huwelijksgemeenschap bestaande tussen de gesequesteerde en zijn (haar) echtgenote (echtgenoot), zomede het overlijden van de gesequesteerde of van zijn (haar) echtgenoot (echtgenote) kunnen de uitoefening, door de Dienst van zijn beheers- en liquidatiemachten niet in de weg staan.

HOOFDSTUK III.

Bepalingen gemeen aan de twee vorige hoofdstukken.

Art. 46.

De Dienst heeft de macht leningen aan te gaan en alle andere kredietverrichtingen ten name en voor rekening van de gesequesteerde te doen. Hij mag te dien einde het gesequestreerd vermogen geheel of ten dele aanspreken tot zekerheidsstelling voor deze schuldvordering.

Art. 47.

Les droits de privilège, de gage, d'hypothèque ou de rétention grevant un bien sous séquestre sont, en cas de liquidation, reportés sur le prix qui est versé à l'Office et les biens en demeurent affranchis.

La radiation de l'inscription du privilège ou de l'hypothèque s'opère au vu d'une déclaration de l'Office dans la forme authentique.

Art. 48.

L'Office réalise par voie d'adjudication publique les biens meubles et immeubles généralement quelconques y compris les exploitations commerciales, industrielles et autres qui font partie du patrimoine séquestré.

Après deux tentatives d'adjudication publique, restées infructueuses, il est autorisé à vendre de gré à gré selon les conditions et modalités déterminées par le Conseil d'Administration.

En dehors de l'hypothèse prévue à l'alinéa précédent, l'Office peut vendre de gré à gré lorsque l'intérêt de la masse séquestrée le justifie, moyennant l'accord préalable du Ministre des Finances, lequel en ce cas règle les conditions et modalités de l'opération. Moyennant ce même accord, l'Office peut transiger, ou faire apport à une société de tout ou partie du patrimoine séquestré. L'Office peut également compromettre, moyennant ce même accord, mais uniquement en ce qui concerne les intérêts propres des patrimoines séquestrés.

L'Office n'est pas tenu de se conformer aux dispositions légales prévoyant des formes spéciales pour la vente des biens appartenant à des incapables ou à des successions acceptées sous bénéfice d'inventaire.

L'Office peut également, suivant modalités à arrêter par les Ministres des Finances et de la Reconstruction, céder de gré à gré du mobilier, à dire d'expert, à des sinistrés. Cette cession ne peut être autorisée que dans le cadre de l'article 9b de la loi sur les dommages de guerre et de l'arrêté royal du 27 mars 1948 visant les unités mobilières.

Art. 49.

Tous les actes intéressant l'Office, de même que les décisions du Conseil d'Administration, peuvent être publiés au *Moniteur Belge* ou dans ses annexes.

Art. 47.

Voorrecht, pandrecht, hypotheekrecht of retentierecht ten bezware van een gesequestreerd goed worden, in geval van liquidatie, overgebracht op de prijs afgedragen aan de Dienst en de goederen blijven ervan vrijgesteld.

De doorhaling van de inschrijving van het voorrecht of de hypotheek geschiedt op het zien van een in authentieke vorm gestelde verklaring van de Dienst.

Art. 48.

De Dienst maakt te gelde bij openbare veiling de roerende en onroerende goederen van welke aard ook, inclusief de handels-, nijverheids- en andere exploitaties deel uitmakend van het gesequestreerd patrimonium.

Na twee vruchteloos gebleven pogingen tot openbare veiling te hebben gedaan, mag de Dienst het goed uit de hand verkopen volgens de voorwaarden en modaliteiten vastgesteld door de Beheerraad.

Buiten de in vorige alinea voorziene onderstelling mag de Dienst uit de hand verkopen wanneer het belang van de gesequestreerde boedel dit rechtvaardigt, mits de voorafgaande instemming van de Minister van Financiën, die in dit geval de voorwaarden en modaliteiten van de verrichting regelt. Met dezelfde instemming mag de Dienst transigeren, of het gesequestreerd patrimonium geheel of ten dele bij een vennootschap inbrengen. De Dienst mag tevens met dezelfde instemming een compromis aangaan, doch alleen met betrekking tot eigen belangen van de gesequestreerde patrimonien.

De Dienst is er niet toe gehouden zich te gedragen naar de wettelijke bepalingen houdende voorziening van speciale vormen voor het verkopen van goederen toebehorend aan onbekwamen of aan onder voorrecht van boedelbeschrijving aanvaarde nalatenschappen.

De Dienst kan tevens, volgens de door de Ministers van Financiën en van Wederopbouw vast te leggen modaliteiten, mobiliair, volgens beslissing van deskundigen, uiterhand afstaan aan gesinistreerden. Deze cessie kan slechts wordt gemachtigd binnen het kader van artikel 9b der wet op de oorlogsschade en van het koninklijk besluit van 27 Maart 1948 betreffende de mobiliere eenheden.

Art. 49.

Alle akten die de Dienst aanbelangen zomede de beslissingen van de Beheerraad mogen in het *Belgisch Staatsblad* of in zijn bijlagen worden bekendgemaakt.

Art. 50.

Les fonctionnaires de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines ont qualité pour recevoir tous actes intéressant l'Office et leur donner le caractère authentique. L'Office peut toutefois avoir recours aux notaires et autres officiers publics ou ministériels.

Art. 51.

Le recouvrement des créances sous séquestre peut être poursuivi par voie de contrainte.

La contrainte est décernée par le président de l'Office; elle est visée et rendue exécutoire par le président du Tribunal de première instance de Bruxelles et signifiée par exploit d'huissier.

Art. 52.

Les opérations propres à l'Office lui-même sont rattachées au chapitre II du titre I^{er} du budget des Recettes et Dépenses pour Ordre.

Art. 53.

Les prélèvements prévus à l'article 14 de la présente loi et ceux effectués en vertu de l'arrêté du Régent du 8 février 1946 sont attribués à l'Office en vue de couvrir ses frais d'administration ainsi que les frais des séquestres déficitaires.

Art. 54.

L'Office est soumis au contrôle de l'Inspection du Budget. Celle-ci exerce sa mission en collaboration avec le Président de l'Office et avec le Commissaire du Gouvernement.

L'Office soumet chaque année, avant le 1^{er} septembre, à l'approbation du Ministre des Finances un budget détaillé et justifié dans chacun de ses postes.

Le Conseil d'Administration arrête chaque année les comptes de l'Office. Les comptes sont transmis au Ministère des Finances et soumis, avec les pièces justificatives, au contrôle de la Cour des Comptes.

Art. 55.

Les articles 2 et 21 de l'arrêté-loi du 23 août 1944 sont abrogés.

Art. 50.

De ambtenaren van het Bestuur der Registratie en Domeinen zijn ertoe bevoegd alle akten die de Dienst aanbelangen in ontvangst te nemen en authentiek karakter te geven. De Dienst mag echter zijn toevlucht nemen tot notarissen en andere openbare of ministeriële ambtenaren.

Art. 51.

De invordering der gesequestreerde schuldvoorwaarden mag met aanwending van dwangmiddelen worden vervolgd.

Het dwangschrift wordt door de voorzitter van de Dienst uitgevaardigd; het wordt geviséerd en uitvoerbaar verklaard door de voorzitter van de Rechtbank van eerste aanleg te Brussel en bij deurwaardersexploot betekend.

Art. 52.

De verrichtingen die de Dienst zelf eigen zijn worden verbonden aan hoofdstuk II van titel I van de begroting der Ontvangsten en Uitgaven voor Order.

Art. 53.

De in artikel 14 van deze wet voorziene voorafnemingen en diegene verricht krachtens het Regentsbesluit van 8 Februari 1946 worden aan de Dienst toegekend tot dekking van zijn bestuurskosten alsmede van de kosten van de deficitaire sequesters.

Art. 54.

De Dienst is onderworpen aan het toezicht der Inspectie van Begroting. Deze oefent haar opdracht uit in samenwerking met de Voorzitter van de Dienst en met de Regeringscommissaris.

De Dienst onderwerpt telkenjare vóór 1 September aan de goedkeuring van de Minister van Financiën een in ieder van haar posten gedetailleerde en verantwoorde begroting.

De Beheerraad sluit ieder jaar de rekeningen van de Dienst. De rekeningen worden aan het Ministerie van Financiën overgemaakt en, samen met de verantwoordingsstukken, ter controle aan het Rekenhof voorgelegd.

Art. 55.

De artikelen 2 en 21 van de besluitwet van 23 Augustus 1944 worden ingetrokken.

CHAPITRE IV.

DISPOSITION RELATIVE A L'APPLICATION
DE LA LOI DU 7 JUIN 1948.

Art. 56.

Lorsque l'Office réalise pour compte de l'Etat, en application des dispositions de l'article 3 de la loi du 7 juin 1948, des titres représentatifs du capital d'une société anonyme ou d'une société en commandite par actions, il devra recourir à la vente de ces titres, soit en bourse selon les modalités de l'article 621bis du code de procédure civile, soit par enchères publiques, soit par soumissions cachetées.

Lorsque la vente suivant l'un des modes prévus à l'alinéa précédent paraît préjudiciable aux intérêts de l'Etat, l'Office peut procéder à la vente de gré à gré moyennant l'autorisation du Ministre des Finances.

L'Office devra exiger de l'acquéreur une déclaration par laquelle il affirmera ne pas acheter pour compte des personnes dont la condamnation a donné lieu à l'application du susdit article 3 et un engagement par lequel il s'obligera à ne pas rétrocéder les titres achetés aux personnes condamnées et à ne pas engager ou faire engager, directement ou indirectement, au service de la société pendant une période de dix ans les personnes condamnées. Cette déclaration et cet engagement ne seront pas exigés lorsque l'acquisition des titres se fait en bourse.

L'engagement prévu à l'alinéa précédent et toute fausse déclaration seront sanctionnés par une clause pénale à établir dans chaque cas par le Conseil d'Administration de l'Office.

Art. 57.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Belge*.

Donné à Bruxelles, le 29 juillet 1948.

PAR LE RÉGENT :

Le Ministre des Finances,

Pour le Ministre de la Justice, absent,
Le Ministre de l'Agriculture,

Pour le Ministre des Colonies, absent,
Le Ministre de l'Agriculture,

HOOFDSTUK IV.

BEPALING MET BETREKKING TOT DE TOEPASSING
VAN DE WET VAN 7 JUNI 1948.

Art. 56.

Wanneer de Dienst voor rekening van de Staat, ter voldoening aan de bepalingen van artikel 3 der wet van 7 Juni 1948 tot wijziging van artikel 123ter van het Strafwetboek, effecten, ter vertegenwoordiging van het kapitaal van een naamloze vennootschap of van een commanditaire vennootschap op aandelen te gelde maakt, moet hij deze effecten verkopen, hetzij ter Beurze, volgens de modaliteiten van artikel 621bis van het Wetboek van burgerlijke rechtsvordering, hetzij bij openbaar opbod, hetzij bij verzegelde inschrijving.

Wanneer de verkoop volgens een der in de vorige alinea blijkt nadelig te zijn voor de Schatkist, mag de Dienst tot verkoping uiterhand overgaan, mits de Minister van Financiën machtiging verleent.

De Dienst moet van de koper een verklaring eisen, waarbij hij bevestigt niet te kopen voor rekening van de personen wier veroordeling aanleiding heeft gegeven tot de toepassing van bovenbedoeld artikel 3, en tevens een verbintenis waarbij hij zich ertoe verplicht de aangekochte effecten niet aan de veroordeelde personen weder af te staan en de veroordeelde personen niet rechtstreeks of onrechtstreeks in dienst te nemen of in dienst te doen nemen bij de vennootschap gedurende een tijdperk van tien jaar. Deze verklaring en deze verbintenis worden niet vereist wanneer de effectenaankoop ter Beurze geschiedt.

De in vorige alinea voorziene verbintenis en elke valse verklaring vallen onder een strafbeding vastgelegd voor elk geval door de Beheerraad van de Dienst.

Art. 57.

Onderhavige wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, de 29 Juli 1948.

CHARLES

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Financiën,

G. EYSKENS.

Voor de Minister van Justitie, afwezig,
De Minister van Landbouw,

P. ORBAN.

Voor de Minister van Koloniën, afwezig,
De Minister van Landbouw,

P. ORBAN.